# Supplément de L'Abeille de la Nouv. Le-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

SAMEDI 1er SEPTEMBRE 1883.

# COMMERCE ET FINANCES.

## REVUE ANNUELLE.

Nous répéterons cette année ce que nous disions l'année dernière à pareille date: Quoique le mouvement commercial de l'exercice 1882-83 ait été assez accentué, il n'a pas néanmoins répondu à l'attente publique. Il y a, nous le savons, pour les échanges, comme pour l'industrie et l'agriculture, de bonnes et de mauvaises années, mais nous devions cette fois espérer des résultats plus satisfaisants. Et pourtant, les récoltes ont été abondantes; nous avons reçu à la Nile O. plus de coton, plus de sucre, plus de riz, plus de denrées, plus de marchandises en général que de coutume.

En revanche, les valeurs ont montré plus de fermeté, et il y a eu sur notre place moins de ces haut et de ces bas, de ces variations funestes, qui déroutent parfois les plus habiles calculs et déjouent les combinaisons les plus intelligentes. Rendons-en grâce à cette communauté fraternelle que la création des Bourses ou *Exchanges* a établie parmi nos négociants et nos hommes d'affaires. Ceux-ci n'agissent plus isolément et ont cessé de se regarder d'un œil défiant; ils obéissent à une règle inflexible qu'ils se sont eux-mêmes imposée, se soumettent à une discipline salutaire, et suivent fidèlement la voie qu'ils se sont tracée dans l'intérêt de tous.

Ce qui fait défaut à la Nile-Orléans, ce sont les capitaux. Ceux que nous possédons ne suffisent ni à l'agriculture ni à nos industries naissantes. Il se fonde bien sans doute de temps à autre parmi nous des institutions de crédit, mais elles s'alimentent des capitaux sur place qui se portent d'un service à un autre. C'est un simple virement. Il nous faudrait l'argent du dehors que seuls peuvent nous fournir les capitalistes du Nord et de l'Europe. Ils nous l'apporteront certainement dès que nous leur aurons prouvé qu'ils peuvent placer ici leurs fonds d'une manière sûre et lucrative. L'argent n'a pas de patrie; il va là où il fructifie. On est enfin convaincu, aux Etats-Unis, que le port de la Nile-Orléans est sans rival pour la vente et l'expédition des cotons ainsi que pour l'exportation des céréales. C'est l'entrepôt naturel de l'immense vallée qu'arrose le Mississipi; c'est aussi le marché le plus avantageux pour tous les centres producteurs que les nouvelles lignes de voies ferrées ont mis en communication avec la métropole du Sud. La Californie à laquelle nous relie maintenant un chemin de fer nous enverra directement ses grains et ses vins au lieu de les acheminer par une voie plus longue et plus coûteuse. Sous ce rapport l'avenir est pour nous plein de brillantes promesses.

Dans le courant de l'exercice 1882-83, il s'est fondé à la Nile-Orléans deux nouvelles compagnies d'assurance, quinze fabriques et vingt-quatre établissements industriels, représentant ensemble une mise de fonds de $14 302 500.

L'industrie du bâtiment qui n'existait plus qu'à l'état de souvenir dans notre ville, s'est réveillée subitement de sa longue torpeur. On construit en ce moment de toute part, et on construit surtout avec plus de soin et de goût qu'autrefois. On peut dire que l'architecture était inconnue parmi nous jusqu'à présent. Nos jeunes architectes sont heureusement sortis des ornières de la routine pour entrer dans une voie nouvelle. Les travaux d'ailleurs se multiplient sur tous les points: on bâtit un peu partout. Le *Produce Exchange* coûtera $105,000; la Bourse aux sucres, $50,000; la Raffinerie de la Nile-Orléans, $200,000; l'édifice du Pickwick Club, $100,000. Tous nos ouvriers sont occupés. L'ancien "Louisiana Cotton Mill" doit être transformé en usine à huile, mais il sera un peu plus tard rendu à sa destination primitive.

Deux grandes lignes de chemin de fer, situées à l'est du Mississipi, aboutissent à cette heure à la Nile-Orléans; nous en aurons bientôt une troisième dont le *North Eastern*, système Erlanger, sera le [illegible], sans compter la ligne qui du trésor Memphis à la Nile Orléans et qui sera bientôt terminée.

A l'ouest du Mississipi, nous avons le chemin de fer Morgan qui se relie au réseau texien et qui nous met déjà en communication directe avec le Mexique par ses voies agglomérées du système Gould qui pénètrent dans toutes les parties du sud-ouest, et enfin la ligne du Pacifique qui aboutit à San Francisco après avoir traversé le Nouveau Mexique et l'Arizona.

Pour ce qui est de l'Est, nous voyons que la grande ligne de Jackson commence à établir des embranchements; il y a d'abord celui de Kosciusko, Mississipi, qui aura 88 milles, dont 14 sont déjà terminés, et qui pénètrera dans une opulente région cotonnière; puis celui de "Yazoo Valley," qui sera achevé le 1er novembre et qui transportera sur notre place les produits d'une des plus fertiles contrées du Sud.

Le chemin de fer du Lac Borgne, que désiraient si ardemment les planteurs de la paroisse St-Bernard sera terminé cet automne; longueur, 28 milles.

Somme toute, la Nile-Orléans est complètement transformée, et quoiqu'elle lutte encore contre un passé qui a failli la conduire à sa ruine, il est plus évident que jamais que de brillantes destinées lui sont réservées et qu'elle sera un jour la rivale de New York.

### MARCHÉ FINANCIER DE LA NLLE-ORLÉANS.

**Opérations du Comptoir d'Echanges de la Nouvelle-Orléans. Clearing House.**

| Année expirant | Echanges | Balances |
|---|---|---|
| Juin 1873 | $501 716 239 | $18 933 605 |
| Juin 1874 | 476 235 855 | 52 751 420 |
| Juin 1875 | 4[illegible] 492 | 48 93 425 |
| Juin 1876 | 462 6 166 | 47 937 794 |
| Juin 1877 | 414 527 870 | 47 296 575 |
| Juin 1878 | 42[illegible] 8 3 | 46 341 330 |
| Juin 1879 | 372 651 750 | 44 48[illegible] 480 |
| Juin 1880 | 433 011 657 | 46 157 057 |
| Juin 1881 | 475 125 537 | 46 5 9 863 |
| Juin 1882 | 501 4 6 773 | 50 927 280 |
| Juin 1883 | 514 5 6 891 | 52 821 910 |

1879, on se le rappelle, était l'année de la grande épidémie de fièvre jaune.

Les affaires de 1883 comparées à celles de 1882 indiquent une augmentation de $13 03 119 dans les échanges et de $1,894,630 dans les balances.

### MARCHÉ MONÉTAIRE

Depuis la fin de septembre jusqu'aux premiers jours de novembre 1882 le marché monétaire a été très tendu, et le taux de l'intérêt s'est élevé jusqu'à 1 et 1½ pour cent. Les ventes de coton et de sucre n'ont pas tardé à faciliter les transactions et des prêts sur demande se sont négociés à six et sept pour cent. Depuis 60 jours la place est devenue un peu plus ferme, mais les cotes n'ont guère varié. Les billets hypothécaires ont trouvé preneur pendant toute l'année, mais sans beaucoup d'empressement de la part des capitalistes. Il n'a du reste été accepté que des hypothèques de premier ordre.

En somme la situation est telle actuellement que l'on est en droit de compter sur une bonne saison d'affaires en automne. Nous en serons en grande partie redevables à l'excellente situation de nos banques, de nos compagnies d'assurances, de nos institutions de crédit et de nos grands établissements industriels.

Les variations de la place sont indiquées dans le tableau suivant qui donne les cotes extrêmes de chaque mois

| 1882-83 | Effets premier ordre | A1 | Garanties Collatérales | Hypothèques de 1er ordre |
|---|---|---|---|---|
| Septembre | 10 à 12 | 11 à 15 | 9 à 10 | 8 à [illegible] |
| Octobre | 8 à 10 | 9 à 12 | 8 à 10 | 8 à 9 |
| Novembre | 8 à 10 | 9 à 12 | 8 à 10 | 8 à 9 |
| Décembre | 8 à 10 | 0 à 12 | 7 à 8 | 8 à 9 |
| Janvier | 7 à 9 | 0 à [illegible] | 7 à 8 | 8 à 9 |
| Février | 7 à 8 | 9 à [illegible] | 6 à 8 | 7 à 9 |
| Mars | 7 à 8 | 9 à [illegible] | 6 à 8 | 7 à 9 |
| Avril | 7 à 8 | 8 à 9 | 6 à 8 | 7 à 9 |
| Mai | 7 à 8 | 8 à [illegible] | 6 à 8 | 7 à 9 |
| Juin | 7 à 8 | 8 à [illegible] | 6 à 8 | 7 à 9 |
| Juillet | 7 à 8 | 8 à [illegible] | 6 à 8 | 7 à 9 |
| Août | 7 à 8 | 8 à [illegible] | 6 à 8 | 7 à 10 |
| 1881-82 | 8 à 12 | 8 à 12 | 6 à 10 | 7 à 8 |
| 1880-81 | 7 à 9 | 8 à 10 | 7 à 9 | 7 à 8 |

### CHANGE.

Rien de particulier à signaler dans le change américain ou étranger en 1882-83. La hausse à laquelle on s'attendait par suite de la diminution des exportations ne s'est pas produite. Il est vrai que le change américain était à peine en demande. Quant au change étranger, la grande spéculation de Chicago a fait avorter l'amélioration à laquelle on s'attendait pour les mois de juin et de juillet. Cette amélioration aura lieu dès que les exportations de "western produce" commenceront à s'accentuer.

**Change de Commerce (américain)**

| 1882-83 | Le plus faible point | Le plus haut point |
|---|---|---|
| Septembre | $5 00 esc. | 50 prim |
| Octobre | $1 00 esc | Pair |
| Novembre | $3 00 esc | $1 00 esc |
| Décembre | $3 00 esc | $1 75 esc |
| Janvier | $2 00 esc | $1 50 prim |
| Février | $1 00 esc | $1 00 prim |
| Mars | $1 00 esc | 50 prim |
| Avril | $1 00 esc | $1 00 prim |
| Mai | 50 prim | $1 00 prim |
| Juin | 50 esc | $1 00 prim |
| Juillet | 25 esc | $1 25 prim |
| Août | $1 00 esc | $1 50 prim |
| 1881-82 | $3 50 esc | $1 75 prim |
| 1880-81 | $4 00 esc | $1 50 prim |

**Change de Commerce (étranger.)**

| | Sterling. Le plus faible point | Sterling. Le plus haut point | Francs. Le plus faible point | Francs. Le plus haut point |
|---|---|---|---|---|
| Septembre | 476 | 483½ | 527½ | 522½ |
| Octobre | 476 | 479½ | 530 | 526⅞ |
| Novembre | 476 | 479 | 526¾ | 526⅞ |
| Décembre | 477 | 478½ | 528¾ | 526¼ |
| Janvier | 477½ | 482¼ | 526¾ | 522½ |
| Février | 479 | 482¼ | 525⅝ | 522⅞ |
| Mars | 477½ | 481 | 527 1/22 | 524¾ |
| Avril | 480½ | 482½ | 525 | 522½ |
| Mai | 481 | 484¼ | 523⅛ | 520⅝ |
| Juin | 482 | 485 | 521⅞ | 520 |
| Juillet | 481½ | 483½ | 525 | 521⅞ |
| Août | 479½ | 483¾ | 527⅛ | 523¼ |
| 1881-82 | 474½ | 487 | 532⅛ | 518⅛ |
| 1880-81 | 473½ | 485 | 533¾ | 521⅞ |

### EFFETS ET VALEURS.
(SECURITIES.)

Pour la négociation des effets de commerce et des valeurs financières, l'année n'a certainement pas été bonne: on s'attendait à mieux. Mais ils ont depuis quelque temps acquis une certaine fermeté qui fait bien augurer de l'avenir.

La décision de la Cour Suprême des Etats-Unis en faveur des porteurs de bons consolidés de ville, nécessitait un règlement quelconque pour le service des intérêts accumulés sur un principal de plus de $7,000,000, et la loi de 1882 a été votée. Cette loi décrète l'émission de bons 6 pour cent à quarante ans d'échéance pour remplacer les consolidés échus, la ville se réservant le droit de les racheter à partir de 1895 et étant en outre autorisée à convertir les intérêts échus en bons 6 pour cent, à dix ans d'échéance, et remboursables après 1884. La taxe à prélever par la ville est fixée à 2 pour cent dont 1 pour cent applicable au service de l'intérêt et à l'extinction de la dette. L'assessment pour l'année courante est de $113,000,000. La dette flottante de la Nouvelle-Orléans est d'environ $1,128,000.

| 1882-83 | 6 0/0 Consolidés de ville. Le point le plus faible | 6 0/0 Consolidés de ville. Le point le plus élevé | Bons à prime. Le point le plus faible | Bons à prime. Le point le plus élevé | 7 0/0 de la Louisiane. Le point le plus faible | 7 0/0 de la Louisiane. Le point le plus élevé |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | 93½ | 97 | 76⅛ | 79⅛ | 63⅛ | 63⅛ |
| Octobre | 94⅛ | 97 | 78⅛ | 82 | 62⅛ | 64 |
| Novembre | 95 | 97 | 78⅛ | 84 | 62⅛ | 63⅛ |
| Décembre | 96 | 100¼ | 76 | 82⅛ | 62⅞ | 64 |
| Janvier | 96 | 99 | 83⅛ | 87⅛ | 63⅛ | 67⅛ |
| Février | 98 | 98½ | 83⅛ | 85⅛ | 65⅛ | 66⅛ |
| Mars | 98 | 98 | 80 | 84⅛ | 59 | 66 |
| Avril | 93⅛ | 97 | 80⅛ | 83⅛ | 58 | 59⅛ |
| Mai | 93⅛ | 98½ | 82 | 84½ | 58⅛ | 58⅛ |
| Juin | 96⅛ | 97½ | 82 | 84 | 59 | 60 |
| Juillet | 95⅛ | 100 | 58⅛ | 83⅞ | 58⅛ | 58⅛ |
| Août | 94 | 98 | 83 | 86 | 59 | 60 |
| 1881-82 | 96 | 99 | 60 | 87¾ | 61⅛ | 72⅛ |
| 1880-81 | 70½ | 99 | 32⅝ | 75 | 48⅛ | 60⅛ |

### DETTE CONSOLIDÉE ET FLOTTANTE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

| | | |
|---|---|---|
| Bons consolidés émis primitivement en vertu de la loi No 3 de 1874 | | $11,917,600 00 |
| Bons remis et échangés pour des obligations constitutionnelles, loi No 121 de 1880 | $289,000 00 | |
| Bons consolidés estampillés, 2 0/0, loi No 121 de 1880 | 265,200 00— | 554,200 00 |
| Bons consolidés entre les mains des porteurs | | $11,363,400 00 |
| Bons constitutionnels émis en vertu de la loi No 121 de 1880 | $218 750 00 | |
| Bons consolidés estampillés et connus sous le nom de Bons 2 0/0 | 265 200 00— | 481,950 00 |
| Total de la dette consolidée de l'Etat | | $11,845,350 00 |
| Total des baby bonds émis jusqu'à ce jour | $1,879,554 70 | |
| Moins baby bonds reçus pour taxes | 25 971 40 - | 1,3[illegible]0,582 30 |
| Total de la dette | | $13,195,983 30 |

RÉSUMÉ.

| | |
|---|---|
| Bons consolidés, 7 0/0 | $11 363,400 00 |
| Bons constitutionnels, 4 0/0 | 218 750 00 |
| Bons consolidés estampillés 2 0/0 | 265,200 00 |
| Baby bonds en circulation | 1,350,688 40 |
| Total | $13 195 933 30 |

### DETTE CAPITALISÉE ET DETTE FLOTTANTE DE LA VILLE DE LA NLLE ORLÉANS
(30 juin 1883.)

| | |
|---|---|
| Total de la dette capitalisée | $15,844,75[illegible] 21 |
| Total de la dette représentée par des coupons | 60[illegible],000 00 |
| Total de la dette flottante | 1,422,535 93 |
| Jugements rendus contre la ville par les cours d'Etat | 721,612 52 |
| Total | $18,587,138 66 |

Nos finances municipales sont dans un état relativement satisfaisant. Depuis que les porteurs de bons ont accepté les conditions stipulées par la loi No 58 de 1882, toutes les réclamations [illegible] sont accueillies et la ville de la Nouvelle Orléans paiera non seulement sa dette courante en 1883, mais pourra se réserver un fonds d'amortissement.

### DISTRIBUTION DE DIVIDENDES
Du 1er septembre 1882 au 1er septembre 1883

| Banques | Valeur au pair | Capital | 1882-83 | 1881-82 |
|---|---|---|---|---|
| Canal | 100 | 1,000,0 0 | 8 | 8 |
| Citizens | 100 | 1,050,000 | 8 | 8 |
| Germania | 100 | 300,000 | 10 | 10 |
| Germania S'gs | 100 | 10,000 | 5 | 4 |
| Hibernia | 100 | 400,000 | 8 | 8 |
| Louisiana | 100 | 1,000,000 | 8 | 8 |
| Metropolitan | 100 | 223,700 | 8 | 8 |
| Mutual | 100 | 300,000 | 8 | 8 |
| N O N'tional | 100 | 200,000 | 8 | 8 |
| People's | 50 | 300,000 | 8 | 8 |
| State | 100 | 425 00 | 8 | 8 |
| Union | 100 | 500,000 | 8 | 8 |
| **Compagnies d'Assurances** | | | | |
| Crescent | 100 | 600,000 | 7½ | 4 1/16 |
| Fcts & Trdes | 100 | 1,000,000 | 11½ | 10 |
| Firemen's | 50 | 150,000 | 20 | 20 |
| Germania | 100 | 20 000 | 10 | 10 |
| Hibernia | 100 | 400,000 | 10 | 10 |
| Home | 40 | 400,000 | 5 | 5 |
| Hope | 100 | 250,000 | 5 | 5 |
| Lafayette | 50 | 150,000 | 15 | 10 |
| Merchant's M | 100 | 600,000 | 10 | 10 |
| Mech & Trd's | 100 | 375,000 | 10 | 10 |
| N O Ins Ass | 30 | 300,000 | 10 | 10 |
| N O Ins Co | 50 | 500,000 | 10 | 10 |
| People's | 25 | 100,000 | 10 | 10 |
| Sun Mutual | 100 | 500,000 | 10 | 10 |
| Teutonia | 100 | 250,000 | 10 | 10 |
| **Chemins de fer urbains** | | | | |
| Carrollton | 100 | 800,000 | 4½ | 6½ |
| Crescent City | 100 | 1,150,000 | 7½ | 8½ |
| N O City | 100 | 1,500,000 | — | 6 |
| Orleans | 50 | 183,000 | 8 | 8 |
| St Charles | 50 | 600,000 | 6½ | 7 |
| **Divers** | | | | |
| Bienv Oil Co | 100 | 155,000 | — | 20 |
| Cres C S Ho | 50 | 500,000 | 10 | 10 |
| Impt & Bonded Warehouse | 100 | 200,000 | 2½ | |
| Jefferson City Gas Co | 100 | 300,000 | 5 | 4 |
| Louisiana Ice | 50 | 412,000 | | |
| La Lot | 100 | 1,000,000 | 45 | 45 |
| Metairie Cemetery | 100 | 120,000 | 5 | 10 |
| N O Gas | 100 | 3,750,000 | 6 | 6 |
| N O Waterworks | 100 | 2,000,000 | 2½ | 1½ |
| Planters Cres Oil Co | 100 | 500,000 | — | 40 |
| Sugar Seed | 60 | 180,000 | 10 | 8 1/3 |
| Stern Fdry Co | 50 | 75 000 | 10 | 10 |
| Southern Mfg & Exp'g Co | 100 | 250,000 | 8 | 10 |
| S. W. Brush Electric Light Co | 100 | 300,000 | 6 | |

Les affaires de la Première Banque Nationale de la Nile-Orléans, qui a fait faillite en 1867, ont été définitivement liquidées en septembre dernier. Les créanciers étaient au nombre de 500. Il leur a été distribué un dernier dividende de 9 pour cent, et ils ont reçu en tout 79 pour cent. La dette de la banque était de $1,155,662 50.

### ACTIONS ET BONS.

La morte saison expirant avec la fin d'août il est d'usage d'adopter les cotes inscrites alors comme une indication de la valeur moyenne des bons et actions, d'autant plus que les dividendes ont déjà été payés ainsi que les coupons attachés aux obligations. Cette valeur moyenne est indiquée dans le tableau suivant pour les quatre dernières années, y compris 1883.

| | 31 Août 1880 | 31 Août 1881 | 31 Août 1882 | 31 Août 1883 |
|---|---|---|---|---|
| **BANQUES.** | | | | |
| Canal | 109 | 120 | 129 | 130 |
| Citizens | 58 | 122 | 127 | 141 |
| Germania | 98 | 120 | 135½ | 132 |
| Germania Saving's | | | 112 | 112 |
| Hibernia | 94 | 118 | 128 | 132 |
| Louisiana | 92 | 118 | 120 | 120 |
| Metropolitan | | 100 | 105 | 100 |
| Mutual | 103 | 116 | 116 | 121 |
| New Orleans National | 124 | 165 | 170 | 210 |
| People's | 47 | 58½ | 58 | 59 |
| State | 100 | 119 | 117 | 133 |
| Union | 87 | 115 | 125 | 118 |
| **COMPAGNIES D'ASSURANCES.** | | | | |
| Crescent | 106 | 111¾ | 118 | 118 |
| Factors & Traders | 107½ | 118 | 118 | 120 |
| Firemen's | 55 | 63 | 75 | 75 |
| Germania | 83 | 116 | 118 | 116 |
| Hibernia | 99 | 109 | 115 | 117 |
| Home | 31 | 39 | 40 | 38 |
| Hope | 54 | 58 | 106 | 103 |
| Lafayette | 56 | 59 | 58½ | 59 |
| Marchands | 101 | 108 | 118 | 115 |
| Mech & Traders | 107½ | 110 | 117 | 119 |
| N. O. Ins. Associat'on | 32½ | 31 | 37½ | 36 |
| N. O. Ins. Co | 54½ | 61 | 67 | 60 |
| People's | 22¾ | 29½ | 32 | 31 |
| Sun | 103 | 116½ | 120 | 126 |
| South [illegible] | | | | 96 |
| Teutonia | 106 | 125 | 133 | 132 |
| **CHEMINS DE FER DE VILLE** | | | | |
| Carrollton | 106½ | 112 | 95 | 95½ |
| Crescent City | 65 | 91 | 116 | 82 |
| Canal & Claiborne | 8 | 20 | 19 | 19 |
| New Orleans City | 110½ | 111 | 110 | 83 |
| Orleans | 37 | 52 | 48 | 40 |
| St-Charles St | 56 | 63½ | 55 | 58½ |
| **ACTIONS DIVERSES.** | | | | |
| Crescent City Slaughter-House | 11 | 13 | 44 | 33½ |
| C C Sugar Refinery Co | | | | |
| Jefferson City Gas | 40 | | 60 | 55 |
| Louisiana Ice Co | 10 | 40 | 32 | 28 |
| La State Lottery | 35 | 160 | 250 | 300 |
| New Orleans Gaslight Co | 69 | | | |
| N. O. Waterworks Co | | 67½ | 60 | 80 |
| Sugar Shed Co | | 52 | 44 | 79 |
| Southern mfg Exp Co | 70 | 60 | 66 | 56 |
| S W Brush Elec Light Co | | | 100 | |
| | | | 105 | 96 |

| COMPAGNIES D'HUILE | 31 Août 1880 | 31 Août 1881 | 31 Août 1882 | 31 Août 1883 |
|---|---|---|---|---|
| Bienville | | [illegible] | 115 | 75 |
| Louisiana | | [illegible] | 108 | 95 |
| Planters Crescent | | [illegible] | 122 | |
| **BONS D'ÉTAT** | | | | |
| Louisiana 7s | 48 | [illegible] | 62½ | 59½ |
| Louisiana [illegible] | | [illegible] | 60 | 62 |
| **BONS DE VILLE** | | | | |
| Bons à Prime | 63⅝ | 71¾ | [illegible] | 84½ |
| Bons Consolidés | 45 | 75 | | [illegible] |
| Ext Consolidated 6s | | | | [illegible] |
| Ext du non-Consolida. | | | | [illegible] |
| Cifos 6s | | | | 89 |
| De pour Consol ops | | | | 90½ |
| **BONS HYPOTHÉCAIRES** | | | | |
| N O Waterworks | | 116 | 114 | 101 |
| N O City R R Co | | 112 | 118 | 106 |
| Canal & Claiborne R R 8's | | 90 | 85 | 86 |
| Crescent City Slaughter House 8's | | 100 | | |
| La Ice mfg Co | | | | 100 |
| Morgans La & Tex R R | | | 108 | |
| N O Pacific R R | | | 92 | |
| Jefferson City Gas Co 8's | | | | |
| Jackson R R 1rst 8's | 108 | 111 | 107 | 107 |
| Jackson R R 2d debt 8's | 110 | 117 | 116 | 117 |
| Jackson R R 2d coupons 8's | 110 | 117 | 116 | 117 |
| St Charles St R R | | | 119 | |

## Marché Commercial de la Nile-Orléans.

### COTON.

L'année dernière, l'insuffisance de la récolte avait donné libre carrière à la spéculation et une forte hausse s'est maintenue d'avril à septembre. Les pertes individuelles ont été grandes: il y avait danger à bâtir sur ce sable mouvant. Les arrivages de coton à la Nouvelle-Orléans n'avaient pas non plus atteint le chiffre sur lequel on comptait. Depuis septembre dernier, au contraire, le marché a pris une toute autre allure. D'abord, la récolte a été très bonne et les prix ont naturellement fléchi; en second lieu, les importations dans notre port ont été considérables. Il ne s'est donc pas produit sur la place de ces oscillations qui avaient été si funestes en 1881-82. C'est aux chemins de fer que nous devons en grande partie l'accroissement des importations, et surtout au Texas Pacifique qui, depuis son ouverture, nous apporte des cotons pour lesquels notre marché était autrefois inaccessible. Les producteurs texiens en connaissent les avantages, mais les moyens de transport leur manquaient jusqu'à présent.

Les opérations pendant l'année qui vient de s'écouler ont été fort calmes quoique nombreuses. Les acheteurs ont accepté les prix qui leur étaient proposés, et qui étaient basés sur le chiffre de la récolte que tout le monde connaissait assez exactement. Même dans les ventes sans livraisons dans ce qu'on appelle les transactions de *futures*, on a observé le même sentiment de confiance.

En septembre dernier, de grands retards dans les arrivages ont réduit considérablement le montant des ventes. Les importations s'étant accrues en octobre, le marché a fléchi de 1 c. à la Nouvelle Orléans, de 15/16 à New York, de 7/16 à Liverpool et de 6 francs au Havre. Cette baisse a relevé le marché et il s'est fait de forts achats. En novembre la baisse a été de 1/2c à la Nouvelle-Orléans, de 3/16 à New York, de 3/8 à 1 penny à Liverpool, et de 4 1/2 francs au Havre. Baisse en décembre: 3/16 à la Nile Orléans et à New-York, 1/16 à Liverpool et 3 francs au Havre. A la fin de l'année 1883, il s'est déclaré une hausse de 1/8c à la Nile Orléans, et une baisse de 1/16 à New-York, une baisse correspondante à Liverpool et une hausse de 1/2 franc au Havre. Les oscillations ont continué sur la même échelle pendant le reste de l'année.

### VENTES SUR PLACE A LA N.-ORLEANS

| 1882-83. | Physionomie moyenne. | Prix du Middling par livre | | Ventes de toutes qualités. |
|---|---|---|---|---|
| Sept | Facile | 11⅝ | 12⅛ | 16 235 |
| Oct | Ferme | 10⅝ | 11¼ | 139 550 |
| Nov | Ferme | 9¾ | 10¼ | 192 500 |
| Déc | Calme et Ferme | 9 11/16 | 10 | 180 900 |
| Janv | Calme et Ferme | 9 9/16 | 9⅞ | 166 050 |
| Fév | Calme et Ferme | 9⅝ | 9 15/16 | 120 250 |
| Mars | Calme | 9½ | 9¾ | 133 600 |
| Avril | Calme | 9⅝ | 9⅞ | 105 600 |
| Mai | Calme et Ferme | 10 | 10⅛ | 58 050 |
| Juin | Languis. mais ferme | 9 13/16 | 10⅛ | 37 650 |
| Juil | Ferme et fac | 9 9/16 | 9 13/16 | 20 475 |
| Août | Calme | 9⅝ | 9¾ | |
| Total 1881-82 | | 10⅞ | 12⅞ | 1,233 078 |
| 1880-81 | | 10⅛ | 12⅛ | 1,285 125 |

### OPÉRATIONS DANS LES "FUTURES."

Cotes les plus faibles et les plus élevées pendant l'année 1882-1883.

| Mois de livraison. | Cotes les plus faibles. | Cotes les plus élevées |
|---|---|---|
| Septembre | Juillet ... 9 45 | Sept ... 14 00 |
| Octobre | Juillet ... 9 35 | Sept ... 11 59 |
| Novembre | Juillet ... 9 32 | Sept ... 11 41 |
| Décembre | Juillet ... 9 3 | Sept ... 11 40 |
| Janvier | Juillet ... 9 41 | Sept ... 11 60 |
| Février | Fév ... 9 5 | Sept ... 11 60 |
| Mars | Mars ... 9 56 | Sept ... 11 70 |
| Avril | Avril ... 9 41 | Sept ... 11 80 |
| Mai | Avril ... 9 5[illegible] | Sept ... 11 92 |
| Juin | Avril ... 9 66 | Sept ... 12 03 |
| Juillet | Juillet ... 9 50 | Sept ... 12 14 |
| Août | Juillet ... 9 41 | Nov ... 11 06 |

Les ventes de "futures" à la Nile-Orléans se sont élevées à ——— balles, contre 16,171,000 l'année dernière, et 10,115,801 année précédente.

| 1881-82 Mois de livraison. | Cotes les plus faibles. | Cotes les plus élevées. |
|---|---|---|
| Septembre | Sept ... 10 88 | Déc ... 12 18 |
| Octobre | Oct ... 10 75 | Sept ... 11 82 |
| Novembre | Fév ... 10 73 | Sept ... 11 91 |
| Décembre | Sept ... 11 01 | Sept ... 12 05 |
| Janvier | Mai ... 11 18 | Sept ... 12 17 |
| Février | Fév ... 11 16 | Sept ... 12 74 |
| Mars | Fév ... 11 17 | Déc ... 12 41 |
| Avril | Fév ... 11 29 | Déc ... 12 62 |
| Mai | Fév ... 11 43 | Déc ... 12 79 |
| Juin | Fév ... 11 59 | Déc ... 12 89 |
| Juillet | Fév ... 11 70 | Juillet ... 13 04 |
| Août | Fév ... 11 88 | Juillet ... 13 08 |

### NEW-YORK.

Prix du Middling Uplands et du Middling Orleans en cents et par livre.

| 1882-83 | Middling Uplands. Le plus faible. | Middling Uplands. Le plus fort. | Middling Orleans. Le plus faible. | Middling Orleans. Le plus fort. |
|---|---|---|---|---|
| Sept | 11 9/16 | 12 13/16 | 11 ¾ | 13 |
| Oct | 10 ⅝ | 11 ⅝ | 10 13/16 | 11 11/16 |
| Nov | 10 ⅝ | 10 ¾ | 10 9/16 | 10 13/16 |
| Déc | 10 ¼ | 10 7/16 | 10 7/16 | 10 ⅝ |
| Janv | 10 | 10 3/16 | 10 5/16 | 10 7/16 |
| Fév | 10 | 10 ⅛ | 10 7/16 | 10 ¼ |
| Mars | 10 | 1 1/16 | 10 5/16 | 10 ½ |
| Avril | 10 | ⅛ | 10 ⅛ | 10 ¼ |
| Mai | 10 ⅛ | 11 ⅛ | 10 | 11 ½ |
| Juin | 10 5/16 | 10 ⅜ | 10 | 10 ⅜ |
| Juil | 10 | 10 5/16 | 10 | 10 9/16 |
| Août | 10 | 10 ¼ | 10 | 10 ¼ |
| 1881-82 | 11 ⅜ | 13 1/16 | 11 ⅝ | 13 ⅝ |
| 1880-81 | 10 7/16 | 13 | 10 11/16 | 13 ¼ |

### Liverpool.

Prix du Middling Uplands et du Middling Orleans en pence par livre.

| 1882-83 | Mid Uplands plus bas | Mid Uplands plus haut | Mid Orleans plus bas | Mid Orleans plus haut |
|---|---|---|---|---|
| Septembre | 6 13/16 | 7 1/8 | 7 1/16 | 7 5/16 |
| Octobre | 6 5/16 | 6 3/4 | 6 11/16 | 7 |
| Novembre | 6 | 6 5/16 | 6 1/4 | 6 11/16 |
| Décembre | 5 3/4 | 5 15/16 | 5 15/16 | 6 1/8 |
| Janvier | 5 9/16 | 5 3/4 | 5 11/16 | 5 7/8 |
| Février | 5 9/16 | 5 11/16 | 5 11/16 | 5 7/8 |
| Mars | 5 9/16 | 5 11/16 | 5 5/8 | 5 11/16 |
| Avril | 5 9/16 | 5 11/16 | 5 9/16 | 5 3/4 |
| Mai | 5 11/16 | 5 15/16 | 5 3/4 | 6 |
| Juin | 5 5/8 | 5 3/4 | 5 3/4 | 5 7/8 |
| Juillet | 5 7/16 | 5 5/8 | 5 9/16 | 5 3/4 |
| Août | 5 9/16 | 5 11/16 | 5 11/16 | 5 13/16 |
| 1881-82 | 6 3/8 | 7 7/16 | 6 7/16 | 7 5/16 |
| 1880-81 | 5 11/16 | 7 3/16 | 5 3/4 | 7 5/16 |

### Marché du Havre.

| 1882-83 | Le plus bas | Le plus haut |
|---|---|---|
| Très ordinaire (spot) | 68 | 86 1/2 |
| Low Middling (sur mer) | 68 | 81 1/2 |
| **1881-82** | **Le plus bas** | **Le plus haut** |
| Très ordinaire (spot) | 78 | 85 1/2 |
| Low Middling (sur mer) | 78 | 85 1/2 |

### Arrivages à la Nouvelle-Orléans.

| DE | 1882-83 | 1881-82 | 1880-81 |
|---|---|---|---|
| Red River | 193,456 | 121,157 | 186,585 |
| Ouachita River | 154,661 | 84,51[illegible] | 152,187 |
| Arkansas River | 16,833 | 12,411 | 24,205 |
| C. St-L. & N. O. R. R. | 427,110 | 235,565 | 423,210 |
| Houston R. R. | 141,235 | 92,342 | |
| Mississippi River and other sources | 598,499 | 581,102 | 799,911 |
| Total de toute source | 1,676,711 | 1,117,087 | 1,586,078 |

### Arrivages dans les ports des Etats-Unis

| DE | 1882-83 | 1881-82 | 1880-81 |
|---|---|---|---|
| New Orleans | 1,676,711 | 1,777,087 | 1,586,078 |
| Galveston | 863,104 | 438,753 | 691,497 |
| Indianola | 19,049 | 15,143 | 18,264 |
| Mobile | 311,8[illegible] | 265,8[illegible]0 | 390,1[illegible]6 |
| Pensacola | 4,892 | 10,139 | 8,672 |
| Charleston | 817,070 | 498,345 | 625,184 |
| Port Royal | 5,558 | 22,736 | 44,486 |
| Savannah | 568,018 | 733,667 | 887,114 |
| Brunswick | 19,521 | 6,884 | 4,981 |
| Wilmington | 129,145 | 133,781 | 116,749 |
| Norfolk | 796,676 | 611,977 | 709,044 |
| City of West Point | 223,135 | 176,823 | 198,846 |
| Baltimore | 89,347 | 38,660 | 59,515 |
| Philadelphia | 99,476 | 84,458 | 75,792 |
| New York | 152,184 | 172,895 | 191,812 |
| Providence | 12,728 | 12,497 | 21,722 |
| Boston | 191,899 | 235,826 | 187,125 |
| Minor Points | 1,383 | 14,195 | |
| Total | 5,984,181 | 4,651,436 | 5,815,047 |
| Net corrections | | 36,601 | 63,059 |
| Overland & Southern consumption | | 768,911 | 727,644 |
| Total Récoltes | | 5,456,948 | 6,605,750 |

### Total des exportations de coton de la Nile-Orléans, du 1er août 1882 au 31 juillet 1883 inclusivement.

| Pays. | Balles. | Livres. | Montant en dollars |
|---|---|---|---|
| Autriche | 4,898 | 2,327,920 | $239,554 |
| Belgique | 7,386 | 3,607,738 | 377,893 |
| France | 300,640 | 138,969,307 | 14,188,574 |
| Allemagne | 128,016 | 6[illegible],801,374 | 6,401,464 |
| Angleterre | 856,146 | 418,333,107 | 43,032,603 |
| Irlande | 3,036 | 1,492,360 | 160,036 |
| Italie | 49,056 | 23,208,374 | 2,450,582 |
| Mexique | 14,170 | 6,695,844 | 676,939 |
| Pays-Bas | 2,849 | 1,353,892 | 135,889 |
| Russie | 148,40[illegible] | 70,796,980 | 8,630,759 |
| Espagne | 64,835 | 30,320,628 | 3,208,567 |
| Suède | 3,057 | 1,472,232 | 14[illegible],927 |
| 1882-83 | 1,601,097 | 774,379,651 | 79,665,176 |
| 1881-82 | 1,200,523 | 554,607,146 | 62,390,097 |
| 1880-81 | 1,634,253 | 777,041,102 | 85,785,091 |

### SUCRE.

Les planteurs sucriers ont commencé la roulaison, en 1882, sous les auspices les plus favorables. La récolte était fort belle et les cannes arrivées à un haut degré de maturité. Les habitants ont presque tous fait le double de la récolte de 1881. Le rendement était admirable: 2,700 livres de sucre par arpent de cannes, représentant, pour tout l'Etat, 241,000 boucauts pesant 303,000,000 de livres. Du total de boucauts ci-dessus, 150,000 étaient de sucre brun, pesant 184,000,000 de livres, et 90,000 de sucre raffiné et clarifié, pesant 118,000,000 de livres. Le poids net de chaque boucaut était de 1,300 livres, pour le sucre raffiné, et de 1,230 pour le sucre brun. Le nombre d'arpents de terre plantés en cannes était de 120,555. Les planteurs se servant de *vacuum pans* ont obtenu une moyenne de 2,782 livres par arpent, et ceux employant d'autres appareils une moyenne de 2,368. Le nombre de sucreries en exploitation était de 910 dont 743 à vapeur et 167 munis d'appareils mis en mouvement par des chevaux ou mulets.

La Louisiane peut produire une énorme quantité de sucre. Sa superficie territoriale est de plus de 26,000,000 d'arpents dont un million seul cultivé convenablement en cannes donnerait 1,300,000 tonnes de sucre. Mais le développement de l'industrie sucrière s'opère très lentement chez nous, malgré tous les avantages que nous offrent un climat exceptionnel et un sol d'une fertilité sans égale. Il y a ici des champs cultivés en cannes depuis plus d'un siècle, et où il n'a jamais été employé d'engrais. Nos cannes résistent au froid, à la chaleur, à l'humidité et à la sécheresse. Quant aux profits, en tenant compte des bonnes et des mauvaises années, ils sont plus considérables que ceux d'aucune autre culture.

Il y a en Louisiane environ vingt-cinq paroisses où se cultive la canne, et l'industrie sucrière fournit de l'occupation à environ 250,000 personnes, y compris les ouvriers de ferme, les capitalistes, les marchands, les courtiers, commis, artisans, tonneliers, maçons, fondeurs, etc. La valeur des terres plantées en cannes, des machines destinées à la fabrication du sucre, des animaux et des instruments aratoires, s'élève à bien près de $90,000 000.

Le nouveau tarif n'a pas jeté sur notre place la perturbation que l'on craignait. La réduction des droits est, en définitive, légère; elle ne dépasse certainement pas le chiffre des fréquentes fluctuations qui se manifestaient dans les raffinés, par exemple. Les granulés sont généralement faits de ce qui s'appelle "second centrifugals," sur lesquels la réduction de droit ne dépasse pas 3/10 c par livre. Les "granulated" varient souvent, dans l'espace de quelques jours, de plus de 7/10c, tandis que le maximum de l'écart dans les sucres raffinés depuis l'établissement du nouveau tarif, est de 1/2c par livre. Il en est résulté que la demande s'est maintenue, et que l'on s'est à peine aperçu de la très légère augmentation qui a dû se manifester dans les prix.

Il faut se rappeler que l'ancien tarif donnait lieu à des fraudes continuelles. L'emploi du polariscope y mettra bon ordre, à l'avantage à la fois du planteur et du gouvernement.

L'Association des planteurs sucriers continue avec un zèle infatigable à répandre parmi les planteurs la connaissance des procédés perfectionnés de culture et de fabrication sucrière. Nous sommes définitivement sortis de la routine et nous opérons maintenant sur des bases scientifiques.

Tout le monde en Louisiane a applaudi à la création d'une Bourse au sucre. Les planteurs y seront représentés et leurs intérêts seront bien mieux sauvegardés que dans le passé. La Bourse s'élèvera dans la partie supérieure du deuxième district et dans le voisinage même du marché aux sucres.

Tout jusqu'ici indique une bonne récolte, mais la sécheresse a réduit le rendement d'un sixième, comparé avec l'an dernier.

Voici un tableau des cours de l'année:

| 1882-83. | Commun à Fair. | Prime à Choix. | Clarifiés. |
|---|---|---|---|
| Septembre | | 6⅛ à 6⅜ | 8⅝ à 9¼ |
| Octobre | 5 à 7⅛ | 6⅛ à 7 | 7 à 9 |
| Novembre | 4½ à 5¾ | 6 à 6⅝ | 7 à 8¾ |
| Décembre | 4¼ à 5¾ | 5⅞ à 6 | 7 à 8¾ |
| Janvier | 5 à 5⅞ | 5⅞ à 6 | 7 à 8 |
| Février | 5 à 6⅛ | 6⅜ à 6⅞ | 7 à 8¾ |
| Mars | 5½ à 6⅞ | 6⅝ à 7⅛ | 7⅛ à 8½ |
| Avril | 6 à 6⅞ | 7 à 7⅝ | 7⅜ à 8½ |
| Mai | 6½ à 6⅞ | 7 à 7½ | 7⅜ à 8¾ |
| Juin | 6½ à 6⅞ | 7 à 7⅜ | 7⅜ à 8¾ |
| Juillet | 6 à 7⅛ | 7⅛ à 8 | 7⅝ à 7⅞ |
| Août | 6⅛ à 7⅛ | 7⅛ à 8 | 7⅛ à 8⅝ |
| 1881-82 | 5⅛ à 8⅝ | 7 à 9⅜ | 7⅞ à 10 |
| 1880-81 | 4⅞ à 8¼ | 7 à 9⅛ | 7 à 10⅝ |

Les premiers arrivages de sucre, en 1882 ont eu lieu le 6 octobre, ils avaient eu lieu le 18 octobre en 1881, et le 5 octobre en 1880. Le 18 octobre 1882 il en était arrivé ici en quantité suffisante pour que les cours réguliers pussent s'ouvrir. Les "open kettle" ont été rares pendant toute l'année, par suite de l'extension donnée aux machines centrifuges qui ne tarderont pas à supplanter entièrement les chaudières de l'ancien système.

Autrefois, le sucre nous arrivait presque toujours en boucauts. La mise en barils se fait en ce moment sur une grande échelle, pour répondre à la demande de la consommation locale et pour faciliter les envois de petits lots.

Les arrivages de sucre à la Nile-Orléans, depuis le 1er septembre, ont été de 178 671 boucauts et de 171 671 barils, contre 85 250 boucauts et 70,907 barils, pendant l'année 1881-82. Il a été exporté également depuis la même date (1er septembre) 90 139 boucauts et 291,817 barils, contre 50,143 boucauts et 152 113 barils en 1881-82. Le stock sur place est évalué à 388 boucauts et 916 barils, contre 1132 boucauts et 1548 barils l'année dernière.

Il a été consommé aux Etats-Unis, en 1882, 866,517 tonnes de sucres bruts étrangers et 790,974 tonnes en 1881. Le total de la consommation, y compris les sucres du pays, a été de 942 880 tonnes en 1882 et de 918 345 en 1881. En 1882 l'augmentation pour les sucres bruts étrangers a donc été de 75 550, et l'augmentation totale de cette même année de 24,545.

La production du sucre dans le monde entier s'élève à environ deux milliards 120 0,000 000 de livres annuellement, dont les trois quarts provenant de la canne à sucre et le reste principalement de la betterave. Les Etats-Unis produisent à peine [illegible] de ce total. C'est surtout en Europe que se fabrique le sucre de betterave. Les principales usines se trouvent en France, en Allemagne, en Russie, en Belgique, en Autriche, en Hollande, en Suède et en Italie. Les Etats-Unis et le Canada possèdent aussi quelques fabriques où se fabrique du sucre de betterave. Elles sont toutes en pleine voie de prospérité. Quant au sorghum et aux autres plantes saccharines on ne les a jusqu'à présent cultivées aux Etats-Unis que pour en obtenir du sucre sur une échelle moyenne. La fabrication du glucose, en revanche, prend depuis quelque temps un grand développement dans notre pays.

### MÉLASSE.

La mélasse à l'état naturel disparaît de plus en plus de la consommation. Elle est achetée maintenant par les manipulateurs qui la transforment et en font d'autres produits. Nous ajouterons qu'on fait aussi moins de mélasse en Louisiane depuis l'emploi des grands appareils perfectionnés. Cette mélasse n'est pas aussi bonne que celle des open kettles parce qu'elle ne renferme pas autant de principes sucrés. Elle est plus aqueuse et s'aigrit plus facilement. On sait d'ailleurs que la mélasse ne rapporte pas autant que le sucre. Elle est donc sacrifiée aux raffinés et aux clarifiés qui ont enlevé la plus grande partie de sa matière saccharine.

Les variations de prix, pendant l'année, sont indiquées dans le tableau suivant

| 1882-83 | Commun à Fair | Prime à Choix | Centrifuge |
|---|---|---|---|
| Septembre | nom | nom | nom |
| Octobre | 37a51 | 40a52 | 30a50 |
| Novembre | 30a47 | 34a55 | 20a45 |
| Décembre | 35a45 | 41a53 | 21a43 |
| Janvier | 25a40 | 35a53 | 20a42 |
| Février | 24a37 | 33a50 | 20a45 |
| Mars | 25a36 | 37a49 | 24a44 |
| Avril | 24a33 | 33a49 | 24a40 |
| Mai | 24a31 | nom | 24a40 |
| Juin | nom | nom | 20a30 |
| Juillet | nom | nom | 18a28 |
| Août | nom | nom | 17a26 |
| 1881-82 | 25a58 | 40a70 | |
| 1880-81 | 15a52 | 30a60 | |

Le premier envoi de mélasse en 1882, a eu lieu le 28 septembre, et en 1881, le 17 octobre. Il a été reçu en tout, en 1882, 328,841 barils contre 192,767 barils en 1881. Les exportations comprennent 309,160 barils contre 184,000 barils en 1881. Le stock sur place est de 969 barils, contre 9[illegible] barils l'année dernière.

Il a été consommé aux Etats-Unis, en 1882, 15,681,410 gallons de mélasse, et, en 1881, 13,409,591. Augmentation en 1882, 2,271,819 gallons.

### RIZ.

La récolte de riz brut, c'est-à-dire encore enveloppé de sa paille et non écalé, a été, cette année, de 478 444 barils ou de 182 217 barils après avoir été dépouillé de sa paille. Poids total, 43,059 060 livres. L'année dernière le rendement avait été plus considérable, la récolte se montant à 240,960 barils de riz dépouillé de sa paille et pesant 55,422 189 livres. Différence en faveur de 1881-82, 58,749 barils représentant 2,362,200 livres.

Le poids moyen d'un baril de riz est de 230 livres.

Le temps, pendant toute l'année, a été propice aux riziers, et, sous ce rapport au moins ces derniers n'ont pas eu à se plaindre. Pourtant, le rendement n'a pas répondu à leur attente. Cette insuffisance de la récolte a d'abord fait monter les prix, puis le marché a fléchi. On s'attendait à une réduction des droits de douane et il n'en fallait pas davantage pour jeter la perturbation sur la place. A tout prendre, cependant, on ne peut pas dire que l'année ait été mauvaise.

Il a été reçu à la Nile Orléans, du 1er septembre 1882 au 1er septembre 1883, 220 124 barils de riz, contre 207,134 barils en 1881-82. Il a été expédié sur notre place jusqu'à ce moment 24,000 barils de riz de la nouvelle récolte, contre 17,000 barils reçus l'année dernière. Le premier envoi, cette année, a eu lieu le 2 août 1883.

La Nile Orléans possède aujourd'hui sa Bourse au riz comme elle possède sa Bourse au sucre; seulement, la Bourse au riz s'est fondue dans la Bourse aux Produits dont elle est naturellement une des parties constituantes. Elle y conserve cependant un caractère distinctif et tranché.

Le tableau suivant indique les variations du marché pendant l'année 1882-1883 comparées aux variations de 1881-82.

| | 1882-83 Prime | 1882-83 Choix | 1881-82 Prime | 1881-82 Choix |
|---|---|---|---|---|
| Septembre | 5¾ à 6¼ | 6⅜ à 6⅝ | 6 à 6⅜ | 6⅝ à 7¼ |
| Octobre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Novembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Décembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Janvier | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Février | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mars | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Avril | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mai | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juin | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juillet | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Août | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

Avant la guerre, nous recevions principalement nos riz de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud. Après la dévastation de nos champs par les troupes fédérales, nombre de planteurs se voyant dans l'impossibilité de relever leurs sucreries, se sont décidés à faire du riz et cette culture a depuis dix ans acquis un développement considérable en Louisiane. Elle a été grandement améliorée, et les usines pour le nettoyage du riz ont été perfectionnées. Il y a à cette heure onze de ces usines à la Nile-Orléans, pouvant écaler 450,000 barils de riz par an.

L'Etat renferme environ 900 fermes où se cultive le riz, dont la moitié produisent moins de 200 barils. En calculant à 12 barils ou 1,600 livres la quantité de riz brut produite par un arpent de terre, et en mettant le prix du baril à $4, nous arrivons à un total de plus de $3,000,000 pour la récolte annuelle de riz en Louisiane. On calcule les frais de culture (ensemencement, labour, moisson, etc.) à environ $30 l'arpent. Les capitaux engagés dans l'industrie rizière, qui emploie plus de 50,000 personnes, s'élève à près de $6,000,000.

Tandis que la production du riz s'accroît considérablement dans notre Etat, elle diminue dans les deux Carolines et dans la Georgie où elle n'atteint pas le chiffre de production d'avant la guerre (1861).

On évalue de 70,000,000 à 90,000,000 le nombre d'arpents de terre propres à la culture du riz qui se trouvent dans huit Etats du Sud. Ces terrains seraient d'ailleurs impropres à toute autre culture, et pour cette raison n'ont qu'une valeur insignifiante. La Louisiane est de tous les Etats celui qui renferme une plus grande superficie territoriale où le riz seul peut croître. Si ces terrains étaient cultivés et que l'arpent ne produisît qu'une faible moyenne de 1,000 livres (riz écalé), les Etats-Unis rivaliseraient sans peine avec l'Inde et produiraient de 70,000,000 à 90,000,000 de livres par an.

### CÉRÉALES, GRAINS [illegible]

Le commerce des [illegible] notre place, tend à prendre [illegible] plus en plus considérable. [illegible] dié au dehors et nous en avons [illegible] térieur, cette année, une bien [illegible] que l'année dernière. Sans le [illegible] nous oblige à suspendre nos [illegible] rieur, nous aurions fait cet [illegible] voie de grains et de farines [illegible] l'Amérique Centrale et l'Amérique [illegible] qu'aux Antilles. Il est arrivé dans [illegible] cette année un tiers de plus de farines [illegible] 1881-82, et bien plus de grains et de [illegible] pendant les trois années précédentes.

Le tableau suivant indique les variations de prix pendant l'année:

**FARINE**

| 1882-83 | Family Plus bas | Family Plus haut | Choice Plus bas | Choice Plus haut | Fancy Plus bas | Fancy Plus haut |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | $4 60 | $5 12½ | $5 00 | $5 40 | $5 25 | $5 90 |
| Octobre | 4 60 | 4 95 | 5 00 | 5 25 | 5 25 | 5 50 |
| Novembre | 4 50 | 4 75 | 5 00 | 5 15 | 5 25 | 5 60 |
| Décembre | 4 50 | 4 80 | 5 00 | 5 80 | 5 25 | 5 60 |
| Janvier | 4 87½ | 5 00 | 5 00 | 5 60 | 5 20 | 6 25 |
| Février | 4 75 | 5 62½ | 5 80 | 6 18 | 6 00 | 6 37½ |
| Mars | 4 75 | 5 62½ | 5 50 | 6 12½ | 5 75 | 6 37½ |
| Avril | 4 75 | 5 25 | 5 50 | 5 70 | 5 70 | 6 00 |
| Mai | 4 75 | 5 30 | 5 40 | 5 90 | 5 75 | 6 10 |
| Juin | 4 62½ | 5 62½ | 5 00 | 6 00 | 5 75 | 6 87½ |
| Juillet | 4 50 | 4 75 | 5 00 | 5 40 | 5 62½ | 5 87½ |
| Août | 4 87½ | 4 75 | 5 20 | 5 60 | 5 50 | 5 87½ |
| 1881-82 | 4 67½ | 4 87½ | 5 15 | 6 25 | 6 00 | 7 00 |
| 1880-81 | 4 62½ | 5 00 | 5 00 | 7 37½ | 5 37½ | 7 37½ |

**PRODUITS DU MAIS**

| 1882-83 | Corn Meal Plus bas | Corn Meal Plus haut | Grits Plus bas | Grits Plus haut | Hominy Plus bas | Hominy Plus haut |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | $2 75 | $3 75 | $5 40 | $5 40 | $4 75 | $5 50 |
| Octobre | 3 15 | 3 75 | 4 70 | 5 00 | 4 75 | 5 10 |
| Novembre | 2 90 | 3 45 | 4 00 | 4 00 | 4 75 | 5 10 |
| Décembre | 2 80 | 3 40 | 4 65 | 4 50 | 4 75 | 5 75 |
| Janvier | 2 40 | 3 45 | 3 75 | 4 50 | 4 75 | 5 25 |
| Février | 3 00 | 3 60 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mars | 3 62½ | 3 40 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Avril | 2 90 | 3 40 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mai | 2 90 | 3 15 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juin | 2 90 | 3 65 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juillet | 2 70 | 2 70 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Août | 2 65 | 3 10 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 1881-82 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 1880-81 | [illegible] | 4 75 | 4 00 | 5 25 | 5 30 | 6 00 |

**GRAINS EN GRENIER PAR BOISSEAU**

| 1882-83. | Mais Plus bas. | Mais Plus haut | Blé Plus bas. | Blé Plus haut. |
|---|---|---|---|---|
| Septembre | 58 | 61 | $1 09 | $1 08 |
| Octobre | 48½ | 61 | Pas de transactions | Pas de transactions |
| Novembre | 59 | 61 | | |
| Décembre | 57½ | 60 | | |
| Janvier | 56 | 60 | | |
| Février | 60 | 63½ | | |
| Mars | 63½ | 65 | | |
| Avril | 58½ | 60½ | | |
| Mai | 59½ | 60½ | | |
| Juin | 56½ | 60½ | | |
| Juillet | 51 | 58 | | |
| Août | 55 | 56 | $1 17 | $1 14 |
| 1881-82 | 67 | 88 | $1 40 | $1 55 |

**MAIS EN SACS—PAR BOISSEAU.**

| 1882-83 | Jaune Bas | Jaune Haut | Blanc Bas | Blanc Haut | Mixte Bas | Mixte Haut |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Octobre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Novembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Décembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Janvier | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Février | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mars | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Avril | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mai | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juin | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juillet | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Août | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 1881-82 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 1880-81 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

**AVOINE ET SON.**

| 1882-83 | Avoine de l'Ouest par boisseau plus bas | plus haut | Avoine de R. R. P. par boisseau plus bas | plus haut | Son par 100 livres plus bas | plus haut |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | 42 | 54 | 45 | 65 | 85 | 1 00 |
| Octobre | 44 | 51 | 50 | 65 | 85 | 1 00 |
| Novembre | 45 | 49 | 50 | 62 | 80 | 85 |
| Décembre | 47 | 53 | 55 | 65 | 85 | 1 00 |
| Janvier | 47 | 52 | 64 | 70 | 92½ | 1 00 |
| Février | 50 | 60 | 63 | 70 | 97½ | 1 20 |
| Mars | 51 | 57 | 60 | 65 | 95 | 1 25 |
| Avril | 50 | 56 | — | — | 85 | 1 10 |
| Mai | 51 | 55 | — | — | 85 | 1 05 |
| Juin | 42 | 52 | — | — | 80 | 90 |
| Juillet | 43 | 50 | 42 | 45 | 72½ | 92½ |
| Août | 45 | 46 | 43 | 50 | 75 | 85 |
| 1881-82 | 50 | 72 | 45 | 85 | 70 | 1 50 |
| 1880-81 | 37 | 75 | — | — | 70 | 1 25 |

**FOIN PAR TONNE.**

| 1882-83 | Choix Plus bas | Choix Plus haut | Prime Plus bas | Prime Plus haut |
|---|---|---|---|---|
| Sept | 18 00 | 22 00 | 16 00 | 20 00 |
| Oct | 18 00 | 22 00 | 16 00 | 19 00 |
| Nov | 17 00 | 21 00 | 16 00 | 18 00 |
| Déc | 17 00 | 22 00 | 15 00 | 20 00 |
| Jan | 16 00 | 22 00 | 14 00 | 20 00 |
| Fév | 18 00 | 22 00 | 16 00 | 20 00 |
| Mars | 19 00 | 22 00 | 16 00 | 20 00 |
| Avril | 17 00 | 20 00 | 15 00 | 18 00 |
| Mai | 18 00 | 21 00 | 16 00 | 19 00 |
| Juin | 16 00 | 18 00 | 14 00 | 17 00 |
| Juillet | 17 00 | 20 00 | 15 00 | 17 00 |
| Août | 16 00 | 20 00 | 15 00 | 18 00 |
| 1881-82 | 22 00 | 30 00 | 18 00 | 28 00 |
| 1880-81 | 16 00 | 31 00 | 16 00 | 29 00 |

La récolte de grains dans le Sud s'annonce très bien, celle de l'Ouest en tout qu'il s'agit de mais et d'avoine, sera au moins égale à celle de l'année dernière. Le rendement du blé seul tombera au dessous de la moyenne.

### CAFÉ.

Le café commandait un prix modéré à l'ouverture de la saison commerciale de 1882-83, mais les envois extraordinaires reçus à Rio et à Santos ont tout aussitôt déterminé une baisse considérable. Au commencement de décembre le café (fair) se vendait à New York de 7 1/4 à 7 1/2 la livre et le No 7 (low ordinary) à 5 25 c. Vers la fin de février la spéculation s'en étant mêlée, le No 7 s'est relevé jusqu'à 8 05 c, ventes sur place pour fléchir de nouveau et se relever enfin en avril où le No 7 était coté à 8 35. Nouvelle débâcle après avril et enfin prix mieux tenus après avis d'une faible récolte au Brésil.

Ce dernier pays fournit plus de la moitié du café qui se consomme dans le monde. Les marchés étrangers sont donc toujours à la merci de celui de Rio. Malheureusement, il est extrêmement difficile de se former une idée exacte de ce que doit être la récolte au Brésil. L'année dernière, les Etats Unis seuls ont importé de Rio 2,600,000 sacs. Or, la récolte de 1882-83 n'est estimée cette année que de 2,530,000 à 3,750,000 sacs. Il est probable qu'elle sera d'environ 3 000 000 de sacs. On a remarqué qu'une forte récolte est généralement suivie d'une récolte moyenne ou médiocre. Dix caféiers doivent rapporter un arrobe ou 32 livres de café; s'il faut vingt caféiers pour produire ce nombre de livres, le planteur se garde bien de cueillir la fève car, à moins d'une hausse extraordinaire, une perte certaine lui serait réservée.

La Bourse au café de New York a été ouverte le 7 mars 1882 et il s'y est immédiatement fait de fortes opérations, on y spécule comme dans les cotons, sur les livraisons futures ou en ligne par les chiffres suivants: février, ventes sans livraison immédiate, 520,750 sacs; mars, 409,000, avril, 605,000, mai, 643,750, juin, 778,000, juillet, 509,000.

La consommation du café a beaucoup augmenté tant en Europe qu'en Amérique. Voici ce que nous en consommons aux Etats-Unis: 1880, 164,000 tonnes; 1881, 179,000, 1882, 204,000.

Le marché de la Nile-Orléans est réglé sur celui de New York; sans les rigueurs malheureusement nécessaires de la quarantaine et d'autres circonstances qu'il est inutile de mentionner, il arriverait certainement à l'égaler en importance.

Du 7 août 1882 au 1er août 1883, il a été importé à la Nile-Orléans 242,854 sacs de café Rio; du 1er juillet 1882 au 1er juillet 1883 23 063 sacs de café du Mexique et 7,436 sacs de café du Guatemala. Le total des importations de tous les ports a été de 268 320 sacs.

### TABAC EN FEUILLES.

A en juger par la quantité de tabac en feuilles reçue à la Nile Orléans et exportée, dans le courant de cette année, on serait porté à croire qu'il s'est traité de fortes affaires sur notre place. On serait dans l'erreur. Il s'agissait d'envois directs aux fabricants. Quant aux opérations locales elles ont à peine couvert 1,000 boucauts. Le fait est que le tabac n'est plus envoyé, comme autrefois dans les ports d'embarquement; il est maintenant dirigé à l'intérieur. Les exportations ont décru à New-York et à Baltimore aussi bien qu'à la Nile-Orléans. Si nous avons reçu ici plus de tabac cette année qu'en 1881-82, c'est que nos fabriques en consomment davantage et qu'elles étendent leurs opérations.

Les prix du tabac destiné à l'exportation ont varié comme suit pendant l'année. Low lugs, à 1/2 à 6 1/2c par livre; low leaf, 5 3/4 à 7 1/2c; medium leaf, 7 à 9c; good à fine leaf et sélection, 8 à 12c.

Voici les prix de l'année dernière: Low lugs, 5 à 7 1/4c par livre, good à fine lugs, 5 1/2 à 8c; low leaf, 6 à 8 1/2c; medium leaf, 7 à 10c; good à fine leaf, 8 1/2 à 12c.

Le stock sur place, le 1er septembre 1882, était d'environ 1600 boucauts, et il a été reçu depuis cette époque environ 7,580 boucauts; en déduisant de ce total la quantité exportée, soit environ 4,563, et celle mise en œuvre par nos fabriques, soit environ 2,700, nous nous trouvons avoir en ce moment un stock sur place d'à peu près 1,200 boucauts, entre les mains des marchands, des fabricants et des armateurs.

Reçu: 1872-73, 30,191 boucauts; 1873-74, 17,421; 1874-75, 5119; 1875-76, 26,671; 1876-77, 9317; 1877-78, 14,162; 1878-79, 3694; 1879-80, 6827; 1880-81, 11,584; 1881-82, 6000; 1882-83, 7,580.

Exporté: 1872-74, 19,984 boucauts; 1873-74, 26,010; 1874-1875, 5663; 1875-76, 17,652; 1876-77, 9408; 1877-78, 14,243; 1878-9, 5419, 1879-80, 2980; 1880-81, 9527; 1881-82, 2600; 1882-83, 4,300.

### FABRIQUES DE TABAC.

Il y a en ce moment à la Nile-Orléans huit fabriques de tabac, où ce produit est manipulé sous toutes les formes: tabac effilé (fine cut), tabac à chiquer, tabac à fumer, tabac à priser. Elles livrent au commerce et aux consommateurs une moyenne annuelle de 1,625,000 livres de tabac préparé, dont la valeur est estimée à $645,000. Les fabriques dont il s'agit emploient environ 600 personnes—hommes, femmes et en-

### FRUITS.

Le commerce des fruits entre les ports de la [illegible] et la Nouvelle-Orléans a pris de [illegible] et dans l'O[illegible]

Les principaux [illegible] Orléans sont MM. A. Castenado & Co, [illegible] et Macheca, J. P. Macheca & Co, Randazzo et Chiappella. Les ventes se font à l'encan.

Les bananes et les noix de coco venant des îles de la Baie, de la Jamaïque et d'Aspinwall, sont principalement importées par MM. S. Oteri & Bro, Macheca Bros, et MM. D. Clarke & Co. Chacune de ces maisons a une ligne de steamers qui font un service régulier entre les ports d'approvisionnement et la Nouvelle-Orléans. Un certain nombre de goélettes vont également charger des fruits dans les îles du golfe. Les steamers font en moyenne un voyage tous les quinze jours et transportent à chaque traversée de 4,000 à 10 000 régimes de bananes, de 10,000 à 100,000 noix de coco, et une petite quantité d'ananas et d'oranges. Le prix des bananes varie de $1 à $2 le régime et celui des noix de coco de $30 à $60 le millier.

L'hiver de 1880 ayant détruit la plupart des orangers de la Louisiane, notre récolte a été insignifiante en 1881. Celle de 1882 a été d'environ 25,000 barils. On compte pour cette année sur un rendement moyen. On sait que les premières oranges commencent à arriver sur notre marché vers le milieu de septembre.

### DENRÉES ALIMENTAIRES.

Le mouvement des denrées alimentaires, et principalement de ce que nous appelons ici les "Produits de l'Ouest," s'accentue chaque jour davantage. Il nous arrive beaucoup plus de porc en barils, de graisse, de viandes salées ou fumées, de bœuf, etc, que par le passé. Quant aux prix, ils n'avaient guère varié tout d'abord, mais la débâcle de Chicago a fait fléchir le marché depuis bientôt cinq mois.

Il n'est pas probable que nous recevions, cet hiver, plus de viandes de porc que de coutume, car la récolte de mais ne paraît pas devoir être très belle, et l'on sait que pour élever beaucoup de porcs il faut beaucoup de mais. Nous nous attendons cependant dans un avenir prochain à de fortes expéditions de viandes salées et de viandes fumées, car les chemins de fer construits récemment nous ont ouvert de nouveaux marchés dont la Nile Orléans est le grenier naturel.

Il a été reçu ici, pendant l'année, 17,288 caisses et tierçons de bacon, contre 13 308 caisses et tierçons en 1881-82, 21,204,522 livres de viandes salées sèches, contre 28,989,245 livres, l'année dernière, 46 306 barils de porc, contre 38,459 barils, pendant l'année précédente, enfin 66 335 tierçons et barillets de graisse, contre 49,235 tierçons et barillets en 1881-82.

Nous appelons l'attention sur les tableaux suivants.

**MESS PORC EN BARILS**

| | 1882-83 Bas. | 1882-83 Haut. | 1881-82 Bas. | 1881-82 Haut. |
|---|---|---|---|---|
| Sept | $22 25 | $23 50 | $19 75 | $21 36½ |
| Oct | 23 75 | 26 25 | 17 75 | 20 75 |
| Nov | 18 25 | 23 75 | 17 62½ | 19 00 |
| Déc | 17 25 | 18 25 | 17 50 | 20 00 |
| Janv | 17 75 | 18 37½ | 17 50 | 22 50 |
| Fév | 18 25 | 19 25 | 18 87½ | 19 50 |
| Mar | 19 00 | 19 25 | 17 75 | 18 10 |
| Avril | 18 87½ | 20 00 | 18 25 | 19 50 |
| Mai | 19 75 | 20 75 | 19 12½ | 20 50 |
| Juin | 17 50 | 19 87½ | 20 50 | 22 00 |
| Juil | 15 00 | 17 25 | 21 75 | 23 50 |
| Aout | 12 50 | 15 50 | 21 62½ | 23 62½ |

**BACON PAR LIVRE.**

| 1882-83 | C. R. sides Bas | C. R. sides Ht | L. C. sides Bas | L. C. sides Ht | Short Ribs Bas | Short Ribs Ht | Shoulders Bas | Shoulders Ht |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Octobre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Novembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Décembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Janvier | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Février | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mars | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Avril | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mai | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juin | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Juillet | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Août | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

**EPAULES SALÉES SÈCHES PAR LIVRE**

| 1882-83 | Bas | Ht | 1882-83 | Bas | Ht |
|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | 9½ | 10⅛ | Avril | 7⅛ | 8.55 |
| Octobre | 10¼ | 11⅛ | Mai | 7⅝ | 8 |
| Novembre | 8 | 10¼ | Juin | 7½ | 9 40 |
| Décembre | 6⅞ | 8 | Juillet | 7 | 7¾ |
| Janvier | 6⅛ | 7¼ | Août | 6⅛ | 7⅝ |
| Février | 7 20 | 8 | 1881-82 | 6⅞ | 11 |
| Mars | 7¾ | 8⅛ | 1880-81 | 4⅝ | 7⅝ |

**JAMBONS PAR LIVRE**

| 1882-83 | Bas | Ht | 1882-83 | Bas | Ht |
|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | 15 | 17½ | Avril | 12½ | 13½ |
| Octobre | 15 | 17¼ | Mai | 13 | 14¼ |
| Novembre | 15 | 16 | Juin | 13½ | 14 |
| Décembre | 14 | 16½ | Juillet | 13 | 14 |
| Janvier | 11½ | 14½ | Août | 13 | 15 |
| Février | 14 | 14 | 1881-82 | 11½ | 16 |
| Mars | 12½ | 14 | 1880-81 | 9 | 14½ |

**GRAISSE RAFFINÉE PAR LIVRE**

| 1882-83 | Bas | Ht | 1882-83 | Bas | Ht |
|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | 12¾ | 13¼ | Avril | 11¾ | 11¾ |
| Octobre | 12½ | 13¼ | Mai | 11¾ | 11¾ |
| Novembre | 11⅞ | 12⅜ | Juin | 11½ | 11⅝ |
| Décembre | 11⅞ | 11⅞ | Juillet | 9¼ | 9⅞ |
| Janvier | 10⅞ | 11⅛ | Août | 9 | 9 |
| Février | 11⅜ | 11⅞ | 1881-82 | 11 | 13¼ |
| Mars | 11⅞ | 11⅞ | 1880-81 | 8¼ | 12½ |

**BŒUF.**

| 1882-83. | Western Barils Bas | Western Barils Haut | Fulton Market Demi Barils Bas | Fulton Market Demi Barils Haut. |
|---|---|---|---|---|
| Septembre | $16 50 | $17 50 | $13 00 | $13 25 |
| Octobre | 15 00 | 17 50 | 12 50 | 13 25 |
| Novembre | 15 00 | 16 00 | 12 00 | 14 75 |
| Décembre | 15 00 | 16 00 | 11 75 | 12 00 |
| Janvier | 15 00 | 16 00 | 11 00 | 11 75 |
| Février | 15 00 | 16 00 | 11 00 | 11 75 |
| Mars | 15 00 | 16 00 | 10 75 | 11 00 |
| Avril | 15 00 | 16 00 | 10 75 | 11 00 |
| Mai | 15 00 | 16 50 | 10 75 | 11 00 |
| Juin | 15 00 | 16 50 | 10 75 | 11 00 |
| Juillet | 15 00 | 16 00 | 10 00 | 11 00 |
| Août | 15 00 | 15 52 | 9 00 | 9 25 |
| 1881-82 | 13 00 | 17 00 | 9 00 | 13 25 |
| 1880-81 | 9 00 | 14 50 | 7 75 | 10 00 |

### BEURRE ET FROMAGE.

Il s'est fait de très fortes ventes dans le courant de l'année et ce n'est qu'au commencement du printemps que le stock sur place a légèrement dépassé les besoins de la consommation. Et encore s'agissait-il de beurres ordinaires destinés aux besoins de l'été. Toutes les belles qualités ont été enlevées. Le goût du beurre supérieur malgré son haut prix se répand de plus en plus parmi nous, et les crémeries de l'Ouest et du Nord les adressent directement aux marchands épiciers. Il n'était pas facile autrefois d'obtenir ces produits de haute saveur, car il fallait les envoyer par steamer, et ils se décomposaient pendant la traversée et nous arrivaient dans un état assez piteux. Maintenant avec les *refrigerator cars* des chemins de fer nous recevons les beurres les plus fins et les plus délicats dans un parfait état de fraîcheur.

Il y a eu de grands écarts dans le prix du beurre. La qualité appelée creamery a varié de 22 1/2 à 45 c la livre, l'année dernière elle avait jusqu'à 35c. Le "Dairy" 1re qualité, a oscillé de 17 à 28 c.

Il a été reçu ici cette année 51,136 colis de beurre, contre 5[illegible] 902 l'année dernière.

Il se consomme beaucoup de fromage à la Nile-Orléans, mais les qualités inférieures sont celles qui se vendent le plus facilement. Beaucoup de familles pauvres en font provision pour rehausser la saveur du pain sec auquel se réduit souvent leur repas. Les fromages de qualité supérieure, les fromages importés surtout, ne figurent que sur la table des riches. Nous n'exportons guère cet article qui sert presque exclusivement à la consommation locale; les campagnes et les petites villes des Etats voisins s'approvisionnent naturellement ici, mais il ne nous a été guère que des fromages plats qu'il est aisé de transporter, qui résistent à la chaleur et qui ne se détériorent pas facilement.

Les prix varient très peu. Les *creams* de New York commandent généralement de 12 à 16 1/2 c la livre, les *Western full cream flats* de 9 à 14 c, et les *Western skims* de 7 à 11 1/2c.

Reçu à la Nouvelle-Orléans, cette année, 46,20[illegible] caisses de fromage contre 49,175, l'année dernière.

### VINS FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

Le Congrès se montre inexorable à l'égard des vins de France. Les droits très lourds qui les grèvent à l'entrée ont été encore augmentés. Nous comprenons que l'on protège les vins américains, mais il y a en tout une mesure à garder. Une protection exagérée équivaut souvent à une prohibition absolue. Quoiqu'il en soit, les vins de France coûtant fort cher, nombre de consommateurs ont fini, à leur grand regret, par y renoncer. Ils s'achètent plus que des vins de Californie qui, nous devons le reconnaître, s'améliorent d'année en année. Certes, ils sont encore loin des crus du Bordelais, mais ils n'en ont ni la saveur, ni le bouquet. Ils sont néanmoins fort agréables au goût. Ils nous arrivent maintenant de San-Francisco en douze jours, il leur en fallait autrefois jusqu'à cinquante pour parvenir sur notre place.

Et ici, nous croyons devoir signaler une nouvelle industrie que viennent d'inaugurer à la Nile-Orléans MM. Cavaroc & Son s'inspirant des succès obtenus en France dans cette voie, ils ont établi de vastes ateliers où avec du raisin sec importé des ports de la Méditerranée ils font un excellent vin de table. Il a fallu le phylloxéra et les ravages qu'il a causés en Europe pour déterminer les propriétaires de vignobles à sortir des voies battues et à tenter des expériences qui ont été couronnées du plus complet succès. Le raisin sec, bien entendu, n'entre pas dans le pressoir, il est trié et nettoyé avec soin, soumis à un bain d'eau froide qui en distend et gonfle les grains, puis mis dans les cuves où il fermente. Nous avons dégusté le vin de MM. Cavaroc & Son; il est tout simplement excellent comme vin ordinaire et se prête d'ailleurs aux coupages. Il est parfaitement pur; pas la moindre addition d'alcool. Il est évident que les fabricants orléanais pourront à peine suffire aux besoins de la consommation locale. Voilà une industrie qui vient de naître en Europe et les rigueurs excessives du tarif aux Etats-Unis, nous nous trompons fort, ou un magnifique avenir lui est assuré dans le Sud de l'Union. A quelque chose malheur est bon.

### THÉ.

La consommation du thé continue à s'accroître à la Nile-Orléans. Nous sommes loin de l'époque où on le décriait et où le café trônait sans rival. Cinq agents de grandes maisons de Yokohama et de San Francisco sont venus étudier notre place et ont reçu les commandes du commerce local. Nous recevrons maintenant nos thés directement de Chine et du Japon par la voie de la Californie, et ce seront des thés de choix. Il serait d'ailleurs difficile de les frelater au dehors, car la loi interdit rigoureusement l'entrée en douane de tout thé qui n'est point parfaitement pur. Bon approvisionnement, en ce moment, à la Nile-Orléans, avec envois nouveaux attendus de San Francisco par le chemin de fer du Pacifique.

### SEL.

La Nile-Orléans a importé et exporté beaucoup de sel cette année, la demande a été si active, qu'il n'y a jamais eu d'accumulation de stock sur place. Les prix ont été bien tenus: 70 à 75 c. le sac de sel brut sur navire, 77 1/2 c. après février, puis une moyenne de 65 à 72 c.

Il a été reçu cette année 258,000 sacs de sel de Liverpool et 36,000 boisseaux de sel de Turk's Island. Le stock sur place à cette heure est de 65,000 sacs Liverpool et 38,000 boisseaux Turk's Island.

### MOUSSE.

Le commerce de la mousse croît tous les ans, et quand ce produit de nos cyprières sera mieux connu au-dehors les demandes afflueront à la Nouvelle-Orléans. Autrefois, la Louisiane ne produisait guère qu'une mousse rude et grossière; aujourd'hui, elle est nettoyée et affinée dans des usines construites spécialement pour ce genre d'industrie. Aussi, les prix ont-ils [illegible]

[illegible]

Il a été reçu sur notre place cette année, 16,177 balles de mousse [illegible] en 1881-82 [illegible] riant de [illegible] 4 c.

Les maisons de commerce de la Nile-Orléans qui reçoivent et vendent de la mousse sont au nombre d'environ 60. Nous comptons également ici sept factoreries qui la prennent à l'état brut et en font les beaux produits que tout le monde peut admirer dans les grands ateliers d'ébénisterie et nos fabriques de meubles.

La mousse a commandé, cette année, les prix suivants: mêlée, 2½ à 3½, grise, 1 à 2½; noire, 3 à 4½. L'année dernière, elle valait: mêlée, 2 1/2 à 3 3/4 la livre; grise, 1 à 2 c.; noire, 3 à 4 1/2 c.

### GRAINE DE COTON.

Il y a quelques années, on ne savait que faire de la graine de coton. On la répandait dans les champs et on l'y laissait pourrir: c'était un assez pauvre engrais. Maintenant on en extrait une huile précieuse et on fait ensuite des tourteaux qui servent à la nourriture des troupeaux. Nous ne pouvons pas dire que cette année ait été très heureuse pour les fabricants d'huile de graine de coton, la production a malheureusement excédé la consommation, l'offre a été plus considérable que la demande.

N'importe, voilà une industrie nouvelle qui marche à pas de géant. M. J. Aldigé président de la convention des "Cotton Seed Crushers," qui s'est réunie à Chicago au mois de juin dernier, a dit qu'il n'existait en 1878 que 24 usines pour la fabrication de l'huile de graine de coton, et qu'il y en a maintenant 85, sans compter 25 autres qui sont presque achevées et dont l'exploitation aura lieu sous peu. On évalue à 554,000 tonnes la quantité de graine de coton mise en œuvre par les usines en 1882-83.

Nous expédions beaucoup d'huile de graine de coton dans les ports de la Méditerranée, et nous sommes fâchés de dire qu'elle nous revient en grande partie sous forme d'huile d'olive. Il se fait là-bas des coupages dont nous n'avons pas lieu de nous féliciter. Quel mélange, grands dieux! une once d'huile d'olive et deux onces d'huile de graine coton. Pouah!

### ÉPICERIES.

Si nous jugeons du commerce des épiceries par l'accroissement considérable des capitaux qui y sont engagés, nous devons conclure que l'année lui a été extrêmement propice. Nos *grocers* élargissent sans cesse la sphère de leurs opérations. Autrefois, ils n'importaient que ce qui était nécessaire à la consommation locale, et les demandes du dehors ne leur arrivaient pas en assez grand nombre pour autoriser de forts approvisionnements. Les chemins de fer construits depuis deux ou trois ans leur ont ouvert de nouveaux marchés, celui du Texas entre autres. Ils ont donc augmenté leur stock, et les envois de provisions se multiplient sur tous les points.

### SUIF.

Il s'est fait moins d'affaires, cette année, dans cette branche de commerce, qu'en 1881-82. L'approvisionnement a été moins considérable par suite de la diminution marquée dans l'envoi de troupeaux du Texas. Les prix ont été bien tenus.

### QUINCAILLERIE.

Beaucoup d'affaires, mais peu de profits. Nos grandes maisons de quincaillerie luttent difficilement contre celles de l'Ouest, et notamment de St Louis, qui vendent aux prix de fabrique. La concurrence a également changé les anciennes coutumes commerciales: les trois quarts des ventes se font maintenant par l'intermédiaire de "drummers" ou commis-voyageurs.

### TISSUS ET ETOFFES (DRY GOODS).

L'année a été extrêmement satisfaisante pour le commerce des dry goods. Il s'est fait notamment beaucoup d'affaires pendant l'automne dernier; non seulement il s'est écoulé une quantité considérable de marchandises, mais les prix ont été bien tenus. L'hiver a été moins bon, comme la température pendant cette saison a été très douce, les lainages et les lourdes étoffes n'ont pas trouvé des acheteurs assez empressés. Les marchands ont eu leur revanche au printemps: la demande pour les étoffes légères s'est déclarée de bonne heure et elles se sont d'autant mieux vendues que les récoltes ayant été fort belles dans tout l'Etat les planteurs un peu munis d'argent sont venus faire sur notre place des achats considérables. Les prix quoique assez faibles ont fort peu varié.

Nos grandes maisons de tissus et d'étoffes font maintenant des envois au Texas et dans l'Arkansas et parviennent à lutter sur ces deux marchés contre la formidable concurrence des négociants du Nord et de l'Est. C'est que la Nouvelle-Orléans est le marché naturel des Etats de l'extrême Sud. Le jour viendra où, grâce aux chemins de fer qui les sillonnent dans tous les sens, ces Etats feront tous leurs approvisionnements de la métropole louisianaise. Nous avons d'ailleurs ici des fabriques qui, pour certaines catégories de cotonnades, produisent à meilleur marché que les manufactures du Connecticut et du Massachusetts. Les cotons écrus de l'Est et les Lowells ne trouveront bientôt plus de placement à la Nile Orléans.

Malgré les rigueurs du tarif, nous continuons à faire venir d'Europe nos marchandises de luxe, telles que velours fins, soies riches, dentelles, etc. On constate pourtant que le chiffre des importations tend à décroître. La raison en est simple: la fabrication des articles de luxe importés coûte fort cher et le second fruit de la fabrication américaine se perfectionne de jour en jour.

### TOILE D'EMBALLAGE—CERCLES EN FER POUR BALLES DE COTON—FICELLE.

La toile d'emballage est un article de commerce de grande importance dans la région cotonnière. Aussi, la production tend-elle toujours à dépasser les besoins de la consommation. Il en est résulté cette année une baisse dans les prix ainsi que la fermeture de plusieurs fabriques. Celles qui ont résisté à la crise se sont coalisées pour relever les prix. Ceux-ci s'établissent en ce moment à 1 3/4 livres 10 1/4c—2 livres, 11 c; 2 1/4 livres 11 3/4 c.

Les "cotton ties" ont ouvert à $1 45 le paquet, avec la demande ordinaire. Le prix du fer ayant baissé, les ties ne coûtent maintenant que $1 30.

La ficelle pendant toute l'année, a commandé 18 cts la livre.

### TÉRÉBENTHINE ET RÉSINE.

On avait d'abord lieu de croire que les Etats du Sud produiraient beaucoup de térébenthine et de résine cette année, mais une température anormale et des pluies torrentielles au printemps dernier ont déjoué tous les calculs. Le déchet a été d'environ 10 pour cent dans les deux Carolines et dans la Georgie. Il est de 20 pour cent et plus en Louisiane. La quantité reçue à la Nouvelle-Orléans a néanmoins doublé par suite du développement de la culture dans les paroisses voisines et d'envois qui autrefois étaient dirigés sur d'autres points.

Les prix des résines fines ont éprouvé une forte réduction. Ils se relèvent un peu depuis le mois de juin, mais très lentement.

### CUIRS ET PEAUX.

Il y a eu cette année pléthore de peaux et de cuirs sur le marché, et les prix ont constamment oscillé. De fortes faillites sont venues aggraver la situation de sorte que les acheteurs du Nord sont sur le qui-vive et n'achètent qu'au fur et à mesure des besoins de la consommation.

### LAINES.

Le commerce des laines n'a donné que de maigres résultats cette année. L'abolition des droits sur les laines étrangères a porté un coup sensible à cette industrie. Plusieurs fabriques ont dû fermer leurs portes, et d'autres ont réduit les heures de travail.

### CHAPELLERIE.

La chapellerie prospère. Il s'est vendu cette année beaucoup plus de couvre-chefs qu'en 1881-82. Cet accroissement provient des ordres reçus de la campagne. Les marchands ruraux ont renoncé à envoyer leurs commandes dans le Nord ou dans l'Ouest. Il leur est fait à la Nile Orléans des conditions aussi favorables qu'ailleurs; on leur vend à aussi bon marché, et ils n'achètent que juste ce qu'il leur faut pour répondre aux besoins du moment. Ils s'en trouvent bien.

### PORCELAINES ET VERRERIE.

Les marchands de porcelaines, faïence, verrerie, etc, ont eu une bonne année. Le mouvement des affaires dans la *crockery line* a été élevé à plusieurs millions de dollars. Le capital engagé ici dans ce genre d'affaires est d'environ $1,000,000, réparti entre une douzaine de maisons, dont la moitié approvisionne en partie non seulement les paroisses rurales de la Louisiane, mais le Mississipi, le Texas, la Floride et l'Arkansas. Il a même été expédié quelques cargaisons de la Nile-Orléans pour l'Amérique du Sud. La moitié des porcelaines et de la verrerie reçue dans notre ville nous vient de l'Europe, mais comme les fabriques américaines améliorent et perfectionnent constamment leurs produits, il est très probable que d'ici à trois ans l'importation sera considérablement réduite.

### LE COMMERCE DES HUITRES.

Les huitres que les pêcheurs débarquent au Marché français viennent du bayou Cook, de Teller Pass, Saline ou Salt Works, Timbalier, Caroline East, Quarantaine Américan, Cox, California Baya et Julius Bayou. Celles qui arrivent au Nouveau Bassin viennent de lagunes situées derrière la Pointe à la Hache, et aussi de la Passe Marianne, de Grand Bayou, de Two Point, de l'île au Chat et des îles Martin. Les meilleures huitres sont celles du bayou Cook, de Teller Pass, de Saline et de Quarantine Bayou.

La Nile Orléans fournit des huitres à diverses parties du Texas, du Mississipi, du Tennessee, de l'Arkansas et des Etats du Milieu.

Nous avons ici deux fabriques de conserves fondées par les MM. Dunbar, où l'on met les huitres en boîtes.

Du mois de septembre 1882 au mois d'avril 1883, il a été reçu au Nouveau Bassin 79,694 barils d'huitres, au Bayou St-Jean, 12,300 barils, au débarcadère du Marché Français, du 15 septembre 1882 au 31 mai 1883 81,812 barils, à la factorerie de MM. Dunbar, sur le fleuve, 3,800 barils.

### CHAUSSURES.

Le commerce des chaussures à la Nouvelle-Orléans est entre les mains de neuf *jobbers* et de trois maisons d'encan. Ils font des affaires considérables, avec un roulement de fonds d'environ cinq millions de dollars. Le Texas, où ils ont enfin réussi à pénétrer, leur offrirait un excellent débouché si les chemins de fer voulaient abaisser leur tarif. Croirait-on que pour expédier une caisse de chaussures pesant 100 livres, de la Nouvelle-Orléans à Houma, dans la paroisse Terrebonne, il faut payer 70 cents, tandis que l'envoi de cette même caisse de Boston à Nouvelle Orléans ne coûte que 65 cts.? Le fret d'ici à Shreveport par le Texas Pacific est également très élevé: la Compagnie demande pour ce petit bout de chemin de 30 cts. à $1 par 100 livres de marchandises. Le moyen de lutter contre le Nord et l'Ouest avec de pareils tarifs. Il en coûte moins à cette heure pour expédier un colis quelconque à la frontière du Maine, sur la ligne limitrophe du Canada, que pour l'envoyer à la Nouvelle-Ibérie, à une enjambée de la Nouvelle-Orléans.

Comme compensation à ces malencontreux états de choses, nous sommes heureux de signaler la création de fabriques locales. Nous pouvons faire ici de meilleures chaussures qu'au Nord, et si les marchands donnaient à la manufacture qui s'est déjà établie parmi nous de plus nombreuses commandes, nous verrions bientôt s'installer ici une fructueuse industrie. Ce n'est pas une seule fabrique que nous aurions, mais dix ou douze.

### BIÈRE.

Sait-on ce que nous consommons de bière par jour à la Nile Orléans? Environ 700 barils, dont 400 de lager de l'Ouest, et de 300 à 350 de "City Beer." Tant mieux: plus la consommation de la bière augmentera, plus celle du whisky et des liqueurs alcooliques diminuera. Le "lager" de l'Ouest nous arrive par chemin de fer, dans des wagons-réfrigérateurs. Il a été fait maintes tentatives pour brasser ici ce genre de bière, mais toutes avaient échoué. La dernière paraît avoir été plus heureuse. Nous avons maintenant à la Nile-Orléans la "Southern Brewing Company," dont la bière est excellente et qui en fabrique environ 100 barils par jour.

### CHEVAUX ET MULETS.

Bonnes affaires, cette année. Nombre de planteurs [illegible] remonté leurs écuries [illegible] des achats considérables, [illegible] prix. Il est arrivé à la Nile-Orléans [illegible] 12,800 chevaux et mulets.

### FRET.

C'est en octobre, novembre, décembre [illegible] qu'a été payé le fret le plus élevé pour l'envoi du coton dans les ports d'Europe. Pendant tout le reste de l'année, il a été ferme. Pour les grains, le fret a été élevé au début de la saison, puis il a fléchi d'environ 2 shillings. En somme, il n'y a certainement pas à se plaindre. Notre port offre de grands avantages pour le chargement des grains, et les armateurs américains et européens le comprennent parfaitement. On a chargé, cette année, aux prix suivants: Coton à Liverpool, par vapeur 5/16 à 9/16 d, par navires voiliers, 11/32 à 1/4 d. Coton au Havre, par vapeur 5/8 à 1 1/8 c, voile 11/16 à 1 c. Coton à Brême, vapeur, 13/32 à 9/16 c, voile, 3/4 à 1 c. Grains en grenier à Liverpool par boisseau, vapeur, 5 à 8 1/2 d, au Havre, vapeur 8 à 6 s.

### CHARBON.

Stock sur place, arrivages, consommation et prix.

| | Reçu Bateaux | Reçu Barges | Consommation Bateaux | Consommation Barges | Stock, 31 Août. Bateaux | Stock, 31 Août. Barges |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1882-83 | 363 | 78 | 348 | 76 | 200 | 17 |
| 1881-82 | 413 | 53 | 3[illegible]4 | 45 | 185 | 15 |
| 1880-81 | 371 | 40 | 379 | 36 | 138 | 7 |
| 1879-80 | 3[illegible] | 70 | 276 | 69 | 144 | 3 |
| 1878-79 | 144 | 31 | 257 | 41 | 75 | 1 |

Voici les prix les plus élevés et les plus faibles qui ont été payés du 1er août 1878 au 1er août 1883.

| | Détail. Le plus faible. | Détail. Le plus élevé. | Steamboat. Le plus faible. | Steamboat. Le plus élevé. | En gros. Le plus faible. | En gros. Le plus élevé. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1878. | 50 | 65 | 45 | 50 | 37 | 35 |
| 1879. | 50 | 65 | | | 25 | 30 |
| 1880. | 50 | 100 | 45 | 65 | 33 | 35 |
| 1881. | 45 | 60 | 50 | 100 | 34 | 50 |
| 1882. | 40 | 65 | 40 | 75 | 30 | 30 |
| 1883. | 45 | 50 | 40 | 50 | 28 | 40 |

### [illegible] Mechanics' and Traders' Lumbermen's Exchange.

| | |
|---|---|
| **LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—** | |
| *YELLOW PINE*—For building, furnished to sizes up to 8x8, 32 feet long ₱ 1,000 | $12 00@15 00 |
| For building, Timber over 32 long | 15 00@18 00 |
| Boards, 1, 1¼, 1½@12 in, merchant | 14 00@17 00 |
| Boards, 1, 1¼, 1½@12 in, clear | 16 00@20 00 |
| Boards for sheating | 9 00@10 00 |
| Weather boarding | 13 00@14 00 |
| Weather boarding dressed | 16 00@17 00 |
| Flooring, dressed 1¼ inch merch. | 20 00@25 00 |
| Flooring, dressed 1¼ inches, clear | 25 00@30 00 |
| Flooring, 1¼ in, clear, gallery | 30 00@35 00 |
| Flooring 1¼ in., clear, square edge | 31 50@35 00 |
| Ceiling, dressed, ¾ and ⅝ in., merchantable | 13 00@14 00 |
| Ceiling, dressed, ¾ and ⅝ inch, clear face | 18 00@20 00 |
| Shelving, or base dressed | 18 00@20 00 |
| Shelving double dressed | 20 00@25 00 |
| Wharf timber per M foot | 10c |
| Wharf timber 12x12 square | @ 15¼ |
| Cottonwood boards and plank | 12 00@14 00 |
| *CYPRESS* — Sills, fence posts, sleepers | 22 50@25 00 |
| Boards 1¼, 1½ and 2 inches, pr. seasoned | 25 00@35 00 |
| Boards, 1, 1¼, 1½ and 2 in. ch. | 35 0 @40 00 |
| Cooler plank, 2, 2 1/3 and 3 in | 40 00@60 00 |
| Box boards | 15 00@16 00 |
| Cedar in logs | @ 3½c |
| Cedar sawed | 4½c |
| *WALNUT*—Ohio river 1 to 4 inch | 75 00@200 00 |
| Arkansas river | 75 00@ 80 00 |
| Black river | 80 00@120 00 |
| Mahogany in logs | 10c @ 12c |
| Mahogany sawed | 12½@ 15c |
| *OAK*—Ohio river, 1 to 4 inches | 50 00@60 00 |
| *OAK*—White, 1 to 4 inches | 50 00@60 00 |
| *SHINGLES*—20 in. guaranteed | 4 25@ 4 50 |
| 20 inches merchantable | 3 75@ 4 00 |
| *LATHS*—Plaster | 2 00@ 2 25 |
| **BUILDING MATERIALS—** | |
| *BRICK*—Red building ₱ 1,000 | 8 75@10 00 |
| Lake building ₱ 1 000 | 10 00@11 00 |
| Lake paving ₱ 1 000 | 12 00@13 00 |
| American fire ₱ 1 000 | 28 00@30 00 |
| English fire ₱ 1 000 | 33 00@[illegible] |
| *LIME*—Alabama ₱ bbl | 1 00@ 1 25 |
| Western ₱ bbl | 1 00@ 1 25 |
| *CEMENT*—Portland ₱ bbl | 3 50@ 4 00 |
| Rosendale ₱ bbl | 1 75@ 2 25 |
| Western ₱ bbl | 1 35@ 1 60 |
| *PLASTER*—Calcined, ₱ bbl | 1 85@ 2 00 |
| Hair plaster ₱ lb | 6@ 8 |
| *SAND*—River ₱ bbl | @ |
| Yellow ₱ bbl | 25@ 30 |
| White ₱ bbl | 35@ 40 |
| Ballast ₱ bbl | @ 25 |
| *TILES*—English ridge, each | 18@ 25 |
| Fire tiles | @ 10 |
| *SLATE*—Bangor quarry ₱ sq're. | 5 50@ 6 00 |
| Virginia quarry ₱ square | 6 00@ 6 50 |
| Chapman quarry ₱ square | 7 50@10 00 |
| Purple ₱ square | 6 25@ 7 25 |
| English quarry ₱ square | 10 00@12 00 |
| **FLAGGING—** | |
| German 16x16 ₱ yard | $ 1 80 |
| German 19x19 ₱ yard | 2 00 |
| German 22x22 ₱ yard | 2 00 |
| German 28x28 ₱ yard | 2 00 |
| **MISCELLANEOUS—** | |
| Sunlinger pavement, Laid | 6 27 |
| Slate steps and hearths per sq ft 1 inch | 45@ 50 |
| Bars round and Square—1 to ⅞ ₱ 100 | 2 50@ |
| Bars flat, 1½ to 4½ inches ₱ 100 | @ 2 50 |
| Bands light, 3 to 6½ inches ₱ 100 | @ 3 15 |
| Bands heavy, 3½ to 6½ inches ₱ 100 | @ 2 70 |
| Hoops, ¾ and 9/16, 17 to 20 G per lb | @ 5 00 |
| Sheet 10 to 14 G per lb | 3 50@ |
| Sheet, galvanized, 25 G per lb | @ 10¼ |
| Roofing | @1 10 |
| **NAILS—** | |
| Ten d nails ₱ keg | 3 30@ 3 40 |
| Cut spikes ₱ keg | @ 3 60 |
| **TIN—** | |
| Roofing, 1x20x28 inches ₱ box | 16 50@ |
| I. C. 14x20x28 inches ₱ box | 12 50@ |
| 1x14x20 inches ₱ box | 8 00@ |
| I. C. 14x20 inches ₱ box | 6 25@ |
| Block ₱ lb | 25@ |
| **COPPER—** | |
| Roofing per lb | @ 26 |
| Braziers sheets 12 lb and over | 28@ |
| **BRASS—** | |
| Sheet | @ 30 |
| **ZINC—** | |
| Sheet | @ 7 |
| **LEAD—** | |
| Pig | 6¼ |
| Sheet | [illegible] |
| Pipe | 8¼ |
| **PAINTS—** | |
| White Lead, strictly pure per lb | @ 6 |
| Red—Painters per lb | 6½@ |
| Red—Extra per lb | @ 7 |
| **OILS—** | |
| Linseed - Raw per gal | 59@ 60 |
| Linseed—Boiled per gal | 60@ 63 |
| Linseed—Imperial per gal | [illegible] |
| Lard—Winter per gal | @ [illegible] |
| Lard No 1 | 82@ 83 |
| Cotton seed | 48@ 52 |
| Imperial bright varnish | [illegible] |
| TURPENTINE | 66 |

### PRIX DES BESTIAUX.

| | |
|---|---|
| BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— | |
| Smooth fat par liv. gross | 4½@ 5 |
| Good fat, par liv. gross | 4 @ 4½ |
| Fair to common | 3½@ 4 |
| MISSISSIPPI, ALABAMA, ETC GRASS CATTLE—1re qualité, par liv. gross | 3½@ 4 |
| 2me qualité, par tête | 15 00@20 00 |
| Vaches communes et vieilles | 9 00@14 00 |
| VEAUX—1re qualité, par tête | 7 00@10 00 |
| 2me qualité, par tête | 5 00@ 7 00 |
| YEARLINGS 1re qualité, par tête | 10 00@14 00 |
| 2me qualité par tête | 8 00@10 00 |
| PORCS—Good fat Western, par liv gross | 6½@ 7½ |
| Fair Ouachita par liv. gross | 5 @ 6 |
| MOUTONS—Good fat, par tête | 2 00@ 3 50 |
| Fair, par tête | 2 00@ 2 50 |
| Common, par tête | 1 50@ 2 00 |
| VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête | 75 00@100 00 |
| 2me qualité, par tête | 50 00@60 00 |
| 3me qualité par tête | 25 00@35 00 |

### CHEVAUX ET MULETS

**Prix du Marché.**

| | |
|---|---|
| Chevaux communs | $ 80@125 |
| Bons chevaux de trait | 125@16[illegible] |
| Chevaux de selle et de voiture | 175@250 |
| Mulets petits et communs | 115@145 |
| Mulets, qualité moyenne | 165@210 |
| Mulets pour rizières | 145@175 |
| Mulets, première classe | 210@225 |
| Forts mulets de ville et charrettes | 250@285 |


**M. J. Rivet.**—Il y a bien longtemps que ce nom est connu des lecteurs du journal, car M. Rivet compte parmi les plus anciens négociants de la ville. Ayant succédé à M. Montreuse, M. Rivet a su conserver à l'établissement sa vogue des premières années. Nous rappelons au public en ville et dans les campagnes qu'il trouvera en tout temps à l'établissement en question un riche fonds toujours frais de médicaments patentés français, américains et autres. Le commerce de détail y est fait aussi; il y a un département où se préparent avec grands soins les prescriptions de médecins.

**Banque du peuple.**—Il n'est peut être pas de ville aux Etats-Unis qui possède autant de banques que la Nouvelle-Orléans, et, chose agréable à dire, toutes prospèrent, font de brillantes affaires. Celle qui sert d'entête et de sujet à ces lignes, assurément prend rang parmi les premières, et parmi les mieux organisées et les mieux dirigées. Son conseil de direction se compose dans son sein que des financiers d'une habileté et d'une sagesse reconnues. Le président, M. U. Marinoni et le caissier, M. N. Landry, sont des hommes qui, aux aptitudes spéciales dont ils sont doués pour leurs fonctions respectives, joignent une popularité personnelle très grande. Les opérations de la Banque du Peuple sont conduites avec prudence, nous le répétons, prudence couronnée d'un beau succès, car dernièrement encore, les ayants-droit étaient appelés à se partager les profits de l'institution.

**W. I. Hodgson.**—Cet encanteur bien connu s'occupe d'achats et de ventes de propriétés de toutes natures, de la location d'immeubles, de la vente des cargaisons, etc. Son bureau est 13 rue Carondelet, où l'on y trouvera toujours prompt à accorder les services de son ministère à quiconque les lui demandera.

**Jos Schwartz & Cie.**—Les bureaux et entrepôts de MM. Schwartz & Cie sont situés rue Perdido, 41, 43, 45 et 47. Les planteurs et les personnes de la ville trouveront en tout temps dans ces entrepôts un assortiment très grand et très varié de voitures et de wagons. On y trouvera aussi des wagons de fermes de la célèbre maison Milburn & Studebaker, du Tennessee, pour la vente desquels ces messieurs ont l'agence à la Nouvelle-Orléans. La maison J. Schwartz & Cie est ancienne dans notre ville et ses titres au patronage public sont nombreux.

**W. G. Coyle & Cie.**—Le charbon se vend en gros et au détail par ces messieurs, dont les bureaux sont situés 83 rue Carondelet. Dans un [illegible] on lira plus loin, il est dit que MM. Coyle & Cie. vendent leur charbon à des conditions spéciales aux propriétaires et aux agents de bateaux. Les familles qui leur livreront leurs commandes maintenant pourront les faire exécuter aux époques de leur choix.

**B. Onorato.**—L'encanteur bien connu de ce nom dont le bureau et la salle de vente sont situés 43 rue Royale, consacre une attention toute spéciale et des soins scrupuleux au règlement des successions et aux ventes publiques de tous genres. Messieurs les membres du Bureau des Underwriters et les gardiens du port sont priés d'en prendre avis et invités à mettre à profit le ministère d'un encanteur d'une habileté et d'une expérience bien reconnues. Des avances libérales d'argent sont faites sur toutes marchandises.

**Pharmacie St Cyr Fourcade.**—Rien de plus gracieux, de plus luxueux que cette pharmacie française de M. St Cyr Fourcade, située à l'angle des rues Canal et Rampart. On y trouve de la première fraîcheur et en variété très grande médicaments patentés français, américains et autres, parfumeries fines, etc. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec soins et célérité. M. St. Cyr Fourcade est un habile chimiste qu'on ne saurait trop recommander pour des travaux exigeant des connaissances scientifiques et une très grande prudence. Il est ici l'agent de plusieurs maisons françaises.

**J. Pellegrini.**—Les marchands de la ville et des campagnes auront toujours avantage en s'adressant à M. J. Pellegrini, coin des rues Decatur et Bienville, confiseur en gros, qui confectionne d'excellents candies, gâteaux, etc.

**Maison Charles Troailly.**—Encore une maison qui n'a pas besoin de réclame pour se faire apprécier du public. On la connaît celle-là, et les gens de goût savent y trouver toute la variété que la fantaisie peut imaginer de fleurs, de dentelles et de bon goût. Dans le moment Mme Troailly est en Europe, y faisant ses achats pour la saison prochaine.

**Viple & Péret.**—Parfumeurs bien connus, ces messieurs se font un devoir de pourvoir leur magasin des parfumeries les plus fines, tant du pays que de l'étranger. MM. Viple et Péret vendent aussi des gants et en ont toujours un assortiment frais.

**J. Revel.**—Etabli depuis nombre d'années à la Nouvelle-Orléans, M. Revel est un excellent armurier. Toutes les armes qu'il vend sont de première qualité, et les réparations d'armes de tout genre se font par lui avec soins et célérité.

**Hibernia National Bank.**—On trouvera dans les colonnes de ce numéro l'annonce d'une de nos premières institutions financières, la banque nationale de ce nom. Les chiffres qui y montrent parlent haut et sont faits pour inspirer la plus grande confiance quant à l'importance de la banque. L'année 1883 a été aussi prospère que les précédentes pour la banque Hibernia, prospérité due, il faut le reconnaître, à la prudence, à la sagacité de ses officiers, MM. Geo. K. Preston, président, M. John H. Devereux, vice-président, et M. Charles Palfrey, caissier.

**Spear & Escoffier.**—Les deux messieurs dont les noms précèdent font, on le sait, le commerce d'encans. Leur bureau et salles de vente sont situés rue Royale 46. Nous mentionnons à propos l'annonce qu'ils publient dans les colonnes de ce journal pour dire un mot à leur sujet, pour les recommander au patronage public comme nous les en savons dignes. Depuis nombre d'années MM. Spear et Escoffier consacrent une attention toute spéciale à la vente des effets mobiliers et immobiliers à l'administration des successions et à maints autres travaux dont ils font une spécialité. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de nouer des relations commerciales avec des hommes plus scrupuleusement consciencieux et plus courtois que les deux associés dont nous parlons.

**Victor Nippert.**—Nous signalons à l'attention des messieurs l'établissement de M. Nippert, rue St Charles, près Canal, où se fabriquent d'excellentes chemises blanches et en couleur, ainsi que du linge de dessous de première qualité. Les articles de ce magasin sont fort réputés et leurs prix très modiques.

**Maison A. Delpit.**—Il nous serait difficile de recommander au patronage public une maison plus honorable et plus favorablement connue. Cette réputation, disons-le, la maison la doit à son ancienneté et à sa façon loyale, consciencieuse de conduire ses affaires, car il n'est pas de client tant en ville que dans les campagnes qui n'ait à se féliciter de ses bonnes relations avec elle. Comme par le passé les détaillants trouveront tout à ce magasin tous les tabacs du pays et importés à bas prix.

**Desforges, Montagnet & Cie.**—L'hiver approche et ces marchands de charbon croient le moment venu de donner de la publicité à leurs affaires, ils rappellent à leurs amis, au public en général, qu'ils comptent sur leur patronage. Nous ne croyons pas devoir insister sur les titres qu'ont MM. Desforges, Montagnet & Cie à ce patronage. [illegible] Lake Coal Company [illegible] De cette façon MM. Desforges, Montagnet & Cie ont constamment un très fort approvisionnement de charbon en chantiers, ce qui leur permet de vendre leur marchandise en quantités illimitées et aux plus bas prix du marché.

**J. & J. Durel.**—Ces deux messieurs continuent [illegible] Le fonds de [illegible] et tous les articles faisant partie de ce genre de commerce.

**Maison Jos Reiss.**—[illegible] fondation se prospérité a fait qu'actuellement [illegible]

**Maison Jos Cornibé.**—Nous signalons à l'attention des lecteurs de la ville et des campagnes [illegible]

**Wilson, Childs & Cie.**—Ces messieurs [illegible] wagons [illegible] charrettes à cannes, à bagasse, à immondices, à charbon, [illegible] de toute sorte.

**A. Rochereau & Cie.**—Nous publions à la seconde page de ce numéro un cliché de la maison Rochereau [illegible] MM. A. Rochereau & Cie [illegible]

**J. Rosio.**—M. Rosio publie aujourd'hui dans ce journal [illegible] du jour et de la nuit, à toute époque de l'année.

**J. Saget.**—Un armurier bien connu en ville [illegible] 198 rue des Chartres [illegible] Louisiana Sportsman's Depot. On y trouve des armes de tous genres, de premières qualités et à très bas prix. M. Saget répare avec soin et promptitude les armes qui lui sont confiées.

**M. Schuchardt.**—La plus jolie collection d'oiseaux, de coraux et de coquillages qui se puisse trouver en ville est au magasin de M. Schuchardt, 88 rue de Chartres. On y trouve aussi des oiseaux empaillés, des herbes, etc [illegible] de cire, des cuvettes de cire et nombre d'ornements pour tombes et jardins.

**A. Dousson.**—Excellentes et fort recherchées les parfumeries que fabrique M. Dousson, 46 rue de Chartres. On trouvera dans une autre colonne de ce numéro une annonce de ce fabricant bien connu à la Nouvelle-Orléans.

**E. H. Adams.**—Nous invitons les dames à jeter les yeux sur l'annonce de M. E. H. Adams, 594 et 596 rue du Magasin, cette annonce les intéresse au plus haut degré. Bien que très éloigné du centre même des affaires, ce magasin devient d'un accès facile par les chars qui partent de la rue du Canal.

**Louis Bauer.**—Si vous cherchez un bon ameublement de chambre à coucher, de salon, de salle à manger, vous le trouverez au magasin de M. Louis Bauer rue Royale, près St Louis.

**H. Dudley Coleman & Bro.**—Cette maison occupera sous peu de plus vastes bâtiments d'ici rue l'Union, non loin de son ancien local. Elle est établie temporairement rue Perdido, près St-Charles, et coin des rues Union et St Charles. Les planteurs, sucriers, riziers et autres y trouveront toujours un assortiment complet de machines dont ils font usage.

**Restaurant Antoine.**—Excellents sont le logement et la nourriture à ce restaurant bien connu dans notre district. On sera aussi bien ordonné de précieux renseignements quant aux prix et aux conditions de l'établissement.

**Andrieu & Bro.**—Depuis déjà plusieurs années les messieurs Andrieu ont fondé une fabrique de charcuterie qu'ils exploitent avec d'assez brillants résultats. Les produits de cet établissement sont recommandables sous tous les rapports, élégance, salubrité et modernité. Les messieurs Andrieu sont énergiques et industrieux et bon nombre de nos commerçants des campagnes se fournissent à leur fabrique située rue Bienville, près Chartres.

**Banque des Citoyens de la Louisiane.**—Une de nos institutions financières les plus anciennes et les mieux connues au Sud, est la banque dont nous avons [illegible] en tête de ces lignes. Son capital [illegible] au taux [illegible] autre banque, s'élève à $1,050,000. Ses opérations sont conduites par deux hommes habiles financiers et par ceux qui font les affaires de banques. MM. Emile Carrière et James J. Tarleton. La banque, on le sait, a des correspondants aux Etats-Unis et à l'étranger.

**Boulangerie Margaret.**—La grande boulangerie située rue [illegible] qui a été ouverte par MM. Klotz et Joyce fait de brillantes affaires, sa clientèle en ville et à la campagne est nombreuse et le débit quotidien de son pain et de ses biscuits est considérable.